

Rapport d'activités 2007

Jahresbericht 2007

Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel

*Stiftung Weiterbildung Film
und Audiovision*

www.focal.ch — info@focal.ch

Sommaire

	Introduction	4
1.	Rapport d'activités	
1.1	Les activités au plan national	6
	Stage Pool	
	Conseil Promotion	
	Les séminaires et ateliers	
1.2	Les activités européennes avec le soutien de MEDIA Formation	8
	Production Value	
	P.R.I.M.E	
	EKRAN	
	Pygmalion Plus	
	Essential Legal Framework	
1.3	Les autres activités européennes et internationales	10
	Film Spring	
	transFOCAL	
	AVANTI	
	Et encore...	
1.4	Les données statistiques	11
1.5	Le contrat de prestations 2005 – 2007	12
1.6	Le contrat de prestations 2008 – 2011	13
	Buts généraux	
	Objectifs spécifiques	
	Priorités	
	Prestations	
1.7	L'évolution des revenus financiers	15
	L'Office fédéral de la culture	
	L'Office fédéral de la communication	
	Les Cantons	
	La SRG SSR idée suisse	
	Les fonds privés et les partenaires	
	MEDIA Formation	
2.	Commentaires des participants et revue de presse	30
3.	Remerciements	42
4.	Tableau des projets réalisés	47
5.	Statistiques	
5.1	2007 en quelques chiffres	50
5.2	Projets avec la DDC	52
5.3	European and International Activities	53
5.4	Nos sites web	55
6.	Chiffres et tableaux I – XII	56

Inhaltsverzeichnis

	Vorwort	17
1.	Jahresbericht	
1.1	Unsere Weiterbildungsaktivitäten in der Schweiz Stage Pool Promotionsberatung Seminare und Workshops	19
1.2	Europäische, von MEDIA-Training unterstützte Aktivitäten Production Value P.R.I.M.E EKCRAN Pygmalion Plus Essential Legal Framework	21
1.3	Weitere europäische und internationale Aktivitäten Film Spring transFOCAL AVANTI Weiter...	23
1.4	Statistische Daten	25
1.5	Leistungsvereinbarung 2005 – 2007	25
1.6	Leistungsvereinbarung 2008 – 2011 Allgemeiner Zweck Spezifische Ziele Prioritäten Dienstleistungen	26
1.7	Die Entwicklung der Einnahmen Bundesamt für Kultur Bundesamt für Kommunikation Kantone SRG SSR idée suisse Private Gelder und Partner MEDIA Training	28
2.	Kommentare der Teilnehmenden und Presseartikel	30
3.	Verdankung	42
4.	Tabelle der realisierten Projekte	47
5.	Statistik	
5.1	2007 in Zahlen	50
5.2	Projekte mit der DEZA	52
5.3	European and International Activities	53
5.4	Unsere Webseiten	55
6.	Zahlen und Tabellen I – XII	56

**Chère Madame, cher Monsieur,
Chères et chers Collègues,**

Depuis plus d'une année, le renouvellement du contrat de prestations avec l'Office fédéral de la culture a fait l'objet de nombreuses discussions, impliquant le Chef de la Section cinéma, une quinzaine de producteurs, les responsables de domaine, le Comité et le Conseil de Fondation autour de la définition des buts, priorités et prestations de FOCAL pour la période 2008 – 2011. Si l'on y ajoute les rencontres avec les associations professionnelles pour présenter nos lignes directrices et projets, la consultation a donc impliqué une très large partie de la branche. Les résultats principaux en sont un clair plébiscite en faveur de nos activités ainsi qu'un recentrage de notre programme au profit de la production.

Le nouveau contrat de prestations est désormais signé, de même que celui avec l'Office fédéral de la communication. Nous pouvons aussi compter sur des contributions de plusieurs cantons, sur un solide soutien de la SRG SSR idée suisse et de la Ernst Göhner Stiftung, ainsi que sur des contributions et prestations de nombreuses entreprises et organisations partenaires.

Au niveau européen, le ciel s'éclaircit également puisque les crédits de MEDIA pour la formation continue, après avoir été réduits de 34% pour 2008, seront réaugmentés de 17% en 2009. D'autre part, nous avons vendu transFOCAL, la filiale créée en 2005 pour la mise en oeuvre de P.R.I.M.E, un programme de formation pour producteurs, ce qui nous enlève une charge financière devenue trop lourde.

Après une période d'assez fortes turbulences, c'est désormais dans un contexte bien consolidé que nous nous lançons dans la réalisation du nouveau programme d'activités, avec la volonté de continuer à être un pôle de compétences créatif et stimulant pour toute la branche audiovisuelle.

Et nous nous réjouissons que l'actualité cinématographique nous ait fait signe, puisque trois films développés dans le cadre de programmes d'écriture de FOCAL — DER FREUND de Micha Lewinski, PAS DOUCE de Jeanne Waltz et FUORI DALLE CORDE de Fulvio Bernasconi — ont été nominés pour le Swiss Film Prize 2008: le premier a reçu le prix du Meilleur film de fiction et le second le prix du Meilleur scénario. Le troisième avait déjà été sélectionné pour la compétition du Festival de Locarno 2007 et avait obtenu le prix d'interprétation masculine.

Finalement, nous profitons de l'occasion pour remercier toute l'équipe administrative de FOCAL pour sa disponibilité dans toutes les circonstances délicates auxquelles elle est confrontée et pour son travail soigné, pour remercier les responsables de domaine pour leur investissement créatif dans l'élaboration et la réalisation du programme d'activités, pour remercier enfin les membres du Comité pour leur ténacité dans la gestion de dossiers parfois forts complexes.

Thomas Geiser, Président
Pierre Agthe, Directeur

Le 25 février 2008

1. Rapport d'activités

1.1 Les activités au plan national

L'année 2007 a été marquée, à côté des «classiques» activités séminariales, par la mise en oeuvre des deux mesures spéciales qui indiquent une évolution du type de prestations que la Fondation peut offrir aux professionnels:

Stage Pool

Déjà annoncé en 2006, le projet de Stage Pool a pu être concrétisé en 2007 en collaboration avec le Syndicat Suisse Film et Vidéo et avec le soutien financier de la Ernst Göhner Stiftung. Cet outil au service de la branche a pour objectif de coordonner et de soutenir les efforts des maîtres de stage, des producteurs et des entreprises techniques pour améliorer la formation pratique de la relève à travers les stages.

Il offre les trois prestations suivantes:

- Une base de données en ligne qui rassemble les informations vérifiées et actuelles sur les trajectoires et les ambitions professionnelles de candidats aux stages. Directement accessible aux producteurs, chefs de poste et entreprises techniques à la recherche de stagiaires, elle propose, pour l'instant, les fiches d'une cinquantaine de stagiaires de tous les domaines.
- Une aide financière pour des stages peu proposés par la production dans des domaines tels que perche et scripte sur les tournages ou des stages qui ne sont pas directement liés à un projet de film, en entreprise technique ou dans un bureau de production. Une aide financière a pu être attribuée en 2007 à une personne qui effectue un stage de six mois dans une société de production.
- Des conseils personnalisés aux jeunes de la relève sur les possibilités de formation et sur le fonctionnement du milieu professionnel.

De plus, le site Internet proposera bientôt des rubriques d'information relatives aux métiers du cinéma, aux contrats de travail et aux assurances sociales, aux places de stages proposées par les productions, etc.

Les réactions des stagiaires collectées jusqu'ici montrent que ce service répond bien à leurs besoins. L'année 2008 permettra de consolider Stage Pool pour les autres partenaires du dispositif.

Pour plus de détails, www.stagepool.focal.ch

Conseil Promotion

Cette mesure de professionnalisation de la promotion de films suisses, initiée par l'OFC, s'adresse à des producteurs, à titre individuel. Les objectifs de la mesure et l'expérience de la première année d'activités sont résumés par l'expert en charge de sa mise en oeuvre, John Durie, de la manière suivante:

«The Marketing Support Programme was launched in late 2006 – with 2 'Industry Presentations' in Zurich and Geneva – to assist Swiss producers (and their distributors) in the creation and implementation of a more strategic marketing plan for their films (fiction or feature length documentary) to give the films a better chance of success for their Swiss cinema release.

This includes working with producers from an early stage and to consider:

- The most effective positioning of the film – that is what is the best way to ‘sell’ the film to the target audience.
- With the distributor define the target audience with realistic admission targets.
- Assist producers (often in conjunction with the distributor) in creating more effective marketing tools, in particular, stills, production notes, synopsis, promotion plans, on-set publicity, trailers, posters and release strategy.
- Act as a trouble-shooter with producers and distributors to define and where necessary implement the marketing strategy for the Swiss theatrical release.
- In certain circumstances assist producers in their international efforts, either in terms of assisting in securing a sales agent or advising producers on how to get the maximum from their designated sales agent.

In 2007, ten production companies came on board: Bohemian Films, Geneva; Ventura film SA, Meride; CAB Productions SA, Lausanne; C-Films AG, Zürich; Tarantula Suisse SA, Geneva; Reck Filmproduktion GmbH, Zürich; Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Zürich; Cobra Film AG, Zürich; Hugofilm Productions GmbH, Zürich; Ariadnefilm GmbH, Zumikon.

The day-to-day activity is carried out by frequent visits to producer’s offices, regular telephone and e-mail contact, plus meeting producers at events such as the Film Festivals of Cannes, Berlin and Locarno.

The Marketing Support Programme also presented 2 workshops in 2007 – one dedicated to ‘Effective Poster Design’, and the other one to international sales and festivals, ‘Beyond Switzerland – International Sales Workshop’.»

Cette mesure sera reconduite pour les années 2008 à 2010.

Pour plus de détails, www.focal.ch/F/conseil-promotion

Les séminaires et ateliers

Sans entrer dans le détail de chacune des manifestations – dont on trouvera un reflet dans les chapitres 2, 4, 5, et 6 de ce rapport – nous voudrions illustrer la qualité et la variété de nos offres de formation avec quelques exemples:

Stop Motion Workshop, consacré à l’animation de poupées articulées – qui impliquent la prise en compte de l’organisation du plateau, du cadre, de la lumière, des trucages, du posing et de la prise de vue – dirigé par Guionne Leroy, «Supervising Animator» sur MAX & Co.

Vision Cinéma 2, un programme sur 4 sessions, dont l’objectif principal est d’encourager la collaboration créative entre producteurs et auteurs-réalisateurs dans le développement de projets de longs-métrages de cinéma, ainsi qu’une réflexion collective avec les principaux acteurs financiers helvétiques (OFC et unités de la SRG SSR idée suisse) à propos du développement de films de fiction en Suisse.

An encounter with Peter Mettler, au cours de laquelle le réalisateur de PICTURE OF LIGHT et GAMBLING, GODS AND LSD a partagé la dynamique du processus créatif – intuition et stratégie, improvisation et composition, chaos et sens – tout au long de la recherche liée à un projet, puis de la réalisation et du montage de ses films.

Masterclass with documentary filmmaker Leonard Retel Helmrich, centrée sur sa technique «Single Shot Cinema», dont il dit: «shooting according to the ‘Single Shot Cinema’ technique is not just one style of filming but something that you can learn and in which you can find your own style. I have developed this method by carefully comparing film

history with the history of other forms of art, like painting, sculpture, architecture, music and poetry.»

Du concept visuel à sa réalisation: les outils stylistiques de la caméra, un atelier pour décorateurs et créateurs de costumes sur les formats et sensibilités, optiques et profondeur de champ, éclairage et lampes, température et effets de couleur, contrastes et ombres. Des tests leur ont permis de vérifier comment la lumière et le support (argentique ou numérique) influencent le rendu des tissus, des autres matières et des couleurs.

Action... Gilles Tschudi, qui a permis aux comédiens, au travers d'entretiens, d'improvisations et d'exercices pratiques face à la caméra, de tirer parti de leurs peurs, de leurs blocages et maniérismes jusqu'à percevoir la caméra comme un partenaire. Le jeu devant la caméra devient alors le jeu avec la caméra.

1.2 Les activités européennes avec le soutien de MEDIA Formation

Production Value,

a workshop to improve the creative partnership between line producers, production managers, assistant directors with producers and directors.

68 intéressés de 23 pays de toute l'Europe ont posé leur candidature pour ce workshop dont la première édition a eu lieu au début 2007 à Yverdon-les-Bains. 8 d'entre eux, provenant de 8 pays différents ont approfondi leurs compétences et leur savoir-faire sur 4 films européens en développement, sous la direction d'assistants-réalisateurs et producteurs exécutifs renommés: Mathias Schwerbrock (DIE NACHT SINGT IHRE LIEDER, WOLFSBURG), José Luis Escolar (KINGDOM OF HEAVEN, PERDITA DURANGO), Marcel Just (VITUS, MEIN NAME IST EUGEN) et Pascal Salafa (THE DA VINCI CODE, JOYEUX NOËL). Ce programme a reçu le soutien financier de MEDIA Formation pour une seconde édition en 2008.

Leading Partner: FOCAL. Partners: Erich Pommer Institut (Germany) and Norwegian Film Development (Norway).

Pour plus de détails, www.productionvalue.net

P.R.I.M.E.,

a program for packaging and funding of script and project development.

Il n'y a pas eu de participants suisses à ce programme. Une enquête menée auprès des producteurs suisses ainsi qu'une insatisfaisante évolution du programme lui-même – pas de prise en compte du scénario et de sa re-écriture dans le traitement des projets, emphase excessive sur les produits dérivés (en particulier les games), superficialité du processus, etc. – ont décidé le Comité à se retirer de la coproduction de ce programme dès 2009.

Leading Partner: transFOCAL. Partners: FOCAL, Medienboard Berlin Brandenburg (Germany), Österreichisches Filminstitut (Austria).

Pour plus de détails, www.prime-net.biz

EKRAN,

a program for directors, producers and directors of photography focusing on the creative preproduction process.

Deux équipes suisses (Elena Hazanov avec ventura film sa ainsi que Sarah Derendinger, Isabella & Daniela Cianciarulo avec Dschoint Ventschr Filmproduktion AG) ont participé à l'édition 2007. Durant cette même année, l'un des deux projets suisses qui a participé à la première édition d'EKRAN en 2004 – FUORI DALLE CORDE, réalisé par Fulvio Bernasconi et produit par ventura film sa – a été sélectionné pour la compétition du Festival de Locarno et a obtenu le prix d'interprétation masculine. La coproduction de ce programme sera poursuivie ces prochaines années.

Leading Partner: Andrzej Wajda Master School of Film Directing (Poland). Partners: FOCAL, Filmstiftung Nordrhein-Westfalen and Internationale Filmschule Köln (Germany), Norwegian Film Development (Norway), International Film School Wales (UK).

Pour plus de détails, www.focal.ch/ekran

Pygmalion Plus,

a program to develop audiovisual projects for child and family audiences.

La coproduction de ce programme avait été décidée pour stimuler le développement d'un type de productions – pour enfants – peu pratiqué en Suisse. Malgré une promotion très intensive, nous n'avons pas trouvé de participants suisses. Fredi M. Murer a donné une masterclass au sujet de VITUS et Eva Zurbriggen (cinéaste d'animation) a assuré le storyboarding des projets. Le Comité a décidé de se retirer de la coproduction de ce programme dès 2008.

Leading Partner: Performing Arts Labs (UK). Partners: FOCAL, transFOCAL (Germany), Cinekid (The Netherlands), Katapult (Czech Republic).

Pour plus de détails, www.pygmalionplus.org

Essential Legal Framework,

two seminars to develop practical knowledge about rights clearance and legal and financial aspects of European co-productions.

Cette première édition coproduite par FOCAL a rencontré un intérêt mitigé auprès des professionnels concernés en Suisse. S'agissant de matières souvent considérées comme difficiles, mais indispensables dans la boîte à outils des producteurs et réalisateurs, le Comité a décidé de maintenir son engagement pour 2008.

Leading Partner: Erich Pommer Institut (Germany).

Pour plus de détails, www.epi-media.eu

1.3 Les autres activités européennes et internationales

Film Spring,

a program to break new grounds in the filmmaking process in Europe.

La troisième édition de ce programme confirme qu'il s'agit d'une expérience très originale d'élaboration et de réalisation collective d'un film sur le thème «Love Across Borders». Slawomir Idziak, chef-opérateur de renom international et mentor de Film Spring en relève trois points forts:

- «The regular meetings of filmmakers from four European countries resulted in many lasting relationships, both personal and professional. Many former FilmSpringers are now working on their own joint projects. We can safely say that we have created a lasting and constantly growing mini-community of FilmSpringers.
- Participants in each of our workshops invariably displayed a great passion in their work on the joint project despite the multitude of clashing ideas and difficulties in agreeing on a single objective.
- Working as a team they learned that making a film does not have to be expensive. Each of the very professional films they produced cost very little.»

La recherche et la sélection de candidats s'étant avérées relativement difficiles, le Comité a décidé de réduire la participation suisse à deux personnes (réalisateurs et/ou cameramen) pour 2008.

Leading Partner: Kölner Filmhaus (Germany). Partners: FOCAL, University of Art and Design (Finland), Norwegian Film Development (Norway).

Pour plus de détails, www.filmspring.eu

transFOCAL

Dans le rapport annuel 2006 nous avons signalé que cette filiale, créée en 2005 pour la mise en oeuvre de P.R.I.M.E, s'avérait structurellement fragile et ne permettait pas d'assurer une action dans la durée et en profondeur au profit des professionnels. De plus, les activités de la société n'ont pas satisfait les attentes de la Fondation, le développement de projets relevant du domaine d'intérêt de FOCAL ne s'est jamais concrétisé et la collaboration avec le gestionnaire ainsi que la surveillance de la gestion de la société se révélèrent de plus en plus laborieuses.

Dès lors, le Comité a investigué avec beaucoup de soin l'option de la liquidation de la société ou sa vente au gestionnaire qui était intéressé par son rachat. Après de longues négociations, la vente a finalement pu être conclue en automne 2007, permettant à la Fondation de se dégager d'un engagement financier qui s'avérait trop lourd au regard des résultats escomptés.

AVANTI

Ce programme, mis en oeuvre par FOCAL depuis 2003 à la demande de la Direction du développement et de la coopération (DDC) est parvenu à son terme en juin 2007. Le flambeau a alors été repris par une structure régionale de soutien aux communautés de cinéastes, mise en place grâce au programme, l'Independent Filmmakers' Association – South Caucasus IFA-SC.

Les résultats de ce programme mené sur plus de quatre années sont résumés comme suit dans le discours prononcé lors d'une manifestation conclusive à Tbilissi:

- «More than 100 producers, authors, directors, technicians and lawyers have received intensive training in scriptwriting, development packaging, budgeting, financing, promotion and world sales, intellectual property laws, copyright and authors' rights, direct sound recording and digital sound post-production;
- 27 film projects – feature films, documentaries and short films – were developed from the original concept to the final production package;
- 6 short films, 3 documentaries and 1 feature film have been produced so far;
- IFA-SC has been set up, with the goal of assisting the film communities of the three countries in their efforts to grow into an established sector of society;
- IFA-SC has led 6 training workshops and extensive market research projects on national and trans-national levels;
- IFA-SC has acquired sound-recording and sound-postproduction equipment, which is at the disposal of the filmmakers in each country;
- IFA-SC has set up a solid network and successful cooperation with different organizations, working in the film sector and in other aspects of the cultural scene;
- IFA-SC is developing lobbying actions for the integration of South Caucasian filmmakers into the international film community; it has become a point of reference on the international level, and a key player here.»

Pour plus de détails, www.focal.ch/avanti/newsletter4

Et encore...

En plus de «*Schon Filmreif?*» – *Filmschauspiel Workshop* (un atelier de deux mois de la Filmakademie Baden-Württemberg centré sur l'interprétation face à la caméra et ouvert à un-e comédien-ne suisse), de l'*Atelier Grand Nord* (rencontre pour scénaristes francophones d'une semaine au Québec, consacré au long métrage de fiction, coproduite par de nombreux partenaires du Québec, de France, de Belgique et par la Société Suisse des Auteurs) et de l'*animation-campus* (un réseau d'institutions actives dans la formation de base et/ou continue pour renforcer la relève dans le domaine du film d'animation), FOCAL a coproduit un atelier original avec Pro Helvetia, *Swiss Arab Music Video Workshop*, définit comme suit: «In this practical workshop, each director-cameraman team will prepare, shoot and edit a music video by a popular singer. The Swiss participants will illustrate an Arab pop song and their Egyptian colleagues will be assigned a Swiss pop song. The original singers will be part of the process».

Les clips des deux équipes suisses et des deux équipes arabes peuvent être vues sous <http://www.focal.ch/news/default.cfm#NewsId1513>

Rappelons enfin que les sites de FOCAL www.focal.ch et www.focal.ch/SCRIPT ont une vocation de service international, en particulier parce qu'ils informent de façon détaillée sur les possibilités de formation de base et de formation continue partout dans le monde. Et ce service est bien reconnu, puisque nos sites ont reçu plus de 120'000 visiteurs en 2007. Pour les détails statistiques concernant les sites, cf. page 55.

1.4 Les données statistiques

L'évaluation quantitative des activités – dont on trouvera le détail au chapitre 5 – indique un niveau de production élevé, en particulier dans le nombre de journées de

formation (283) et le nombre de jours x nombre de participants (3855). Ceci est explicable en bonne partie par le fait que nous coproduisons certains programmes européens, comme Essential Legal Framework, qui réunissent un grand nombre de participants. Et qui font également augmenter le pourcentage de participants étrangers. D'autre part, la réintroduction d'une contribution financière de l'OFCOM a permis de réaliser davantage d'activités.

Un peu préoccupante, si elle devait se confirmer, est la baisse du pourcentage des participants romands, de 26 à 16%. Il n'est pas possible à ce stade de faire une interprétation, mais la Fondation doit veiller à bien servir les besoins des cinéastes dans toutes les régions linguistiques du pays.

Nous avons ajouté deux éléments à la statistique 2007:

- D'une part, le pourcentage de participants déclarés comme membres des associations et institutions qui constituent le Conseil de la Fondation. Ce pourcentage de 70% confirme, avec celui des participants entre 30 et 50 ans (soit 56%), que FOCAL touche les professionnels bien établis.
- D'autre part, nous avons établi, sur un taux de plus de 50% de réponse à notre questionnaire d'évaluation, un taux de satisfaction des participants quant à *l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel* et quant à *leurs attentes au sujet du séminaire*. Les résultats montrent que les 2 premiers critères de l'échelle d'évaluation («très bon» et «bon») regroupent 80% des participants. Si on y ajoute le critère «satisfaisant» on monte à 95% des participants.

Sur le plan européen et international, la progression quantitative des activités est notable également, tant du point de vue du pourcentage de l'investissement financier (de 16% en 2006 à 20% en 2007) que du nombre de participants étrangers, qui passe de 112 en 2006 à 167 en 2007 et que du nombre de jours de formation qui passe de 129 à 180 entre 2006 et 2007.

1.5 Le contrat de prestations 2005 – 2007

Ce contrat, arrivé à son terme à fin 2007, avait les 4 objectifs suivants:

- Ouvrer sur le plan européen dans le cadre du Programme MEDIA Formation
Tant le chapitre 1.2. que les données statistiques ci-dessus et en pages 50–54 montrent que cet objectif a pu être atteint durant les trois dernières années. Ceci n'empêchant pas cela, il reste difficile de constituer des partenariats solides avec des organisations dans d'autres pays européens et parfois délicat de convaincre les professionnels suisses de participer à des programmes européens de formation. Autant nous pouvons tailler nos programmes en Suisse sur mesure, autant il est difficile de trouver le dénominateur commun équilibré pour des professionnels provenant de pays avec des conditions de production parfois très différentes.
- Élever la qualité andragogique* de la formation
L'accompagnement des responsables de domaine dans la gestion andragogique des séminaires et ateliers s'est fait au travers de séminaires de formation et de consultations, ainsi que par la mise en oeuvre de plates-formes en ligne et hors ligne à leur service.
*qui relève de l'éducation des adultes, par opposition à pédagogique, qui relève de l'éducation des enfants.
- Renforcer l'adéquation de la formation
Le dialogue et la concertation avec les professionnels, en particulier au niveau de la production, ont été largement développés durant ces dernières années. La mission de

FOCAL, mais surtout la profonde synergie qui lie formation et production est désormais mieux comprise et mieux exploitée par les professionnels.

- Consolider la position de FOCAL dans le paysage de la formation

Si la Fondation est désormais bien positionnée par rapport à la relève avec des prestations comme Stage Pool (cf. chapitre 1.1), la complémentarité entre les Ecoles de formation de base et la Fondation reste fragile. Sachant que les Ecoles ont mandat de faire des propositions de formation dite continue et ne souhaitent pas le déléguer, il pourrait se développer des problèmes d'offres devenant concurrentes avec celles de FOCAL. Des rencontres régulières entre les Ecoles et FOCAL doivent permettre d'éviter cela.

1.6 Le contrat de prestations 2008 – 2011

Le processus de renouvellement du contrat de prestations avec l'OFC pour la période 2008 – 2011 a démarré à la fin 2006, à l'initiative du Chef de la Section cinéma, soucieux de mettre les moyens et prestations existants au service d'un cinéma de producteurs, et donc d'encourager ces mêmes producteurs à mieux utiliser les moyens de FOCAL au profit des besoins de la production et des projets de films en particulier.

Au terme d'un processus qui a impliqué de nombreux professionnels, les divers organes de la Fondation (Responsables de domaine, Comité, Conseil) et de nombreux échanges avec l'OFC, le nouveau contrat de prestations a été signé à la fin 2007. Sa substantifique moelle est définie par les:

Buts généraux

FOCAL, par son action en matière de formation continue, soutient la production audiovisuelle suisse et son inscription dans une dynamique européenne.

FOCAL contribue à la consolidation et à la compétitivité de la branche, au développement culturel et économique de la création cinématographique et audiovisuelle, au renforcement de sa qualité et de sa diversité.

Objectifs spécifiques

Soutenir les professionnels et la relève dans le développement de leurs talents et de leurs compétences d'entreprise, techniques et créatrices.

Renforcer le networking et l'interaction entre les divers groupes de professionnels.

Renforcer le contact entre les professionnels des diverses régions linguistiques suisses.

Assurer la continuité et le transfert des connaissances entre les générations.

Etre un atelier du futur au profit de la création et de la production cinématographique et audiovisuelle, qui favorise l'émergence et le développement d'idées, questionne les modèles, les modes de pensées et les méthodes de travail usuels et propose des alternatives.

Priorités

Script and Production Development Skills

Entre, d'une part, les difficultés grandissantes que rencontrent les producteurs d'un pays à faible production pour boucler des coproductions fiables (more work for less money) et, d'autre part, le problème récurrent de la qualité des idées et histoires mises sur le marché, FOCAL organise des expertises individuelles et des cours innovateurs

fondés sur une solide expérience, aidant ainsi à créer de meilleurs films pour le marché suisse et le marché international.

Ces programmes visent à renforcer la qualité d'écriture (de la première idée au scénario de tournage) et la cohérence du «packaging» (du casting au pitching, en passant par le financement, la budgétisation, le plan de travail, etc.) des projets. Ils permettent aussi à l'industrie audiovisuelle d'identifier de nouveaux talents et renforcent le lien entre scénaristes et producteurs.

Market & Business Skills

Dans le paysage audiovisuel actuel, tous les acteurs de la chaîne de production et de distribution sont amenés à prendre en compte encore davantage la question du public. FOCAL propose des mesures d'accompagnement et des manifestations au sujet de la promotion, du marketing et des relations publiques pour les films.

La collaboration européenne, l'intégration de la production audiovisuelle suisse dans le marché européen – avec ses enjeux culturels et commerciaux – impliquent d'importantes adaptations des structures et méthodes de travail. FOCAL propose des mesures d'accompagnement, produit et coproduit des programmes de formation qui permettent aux professionnels concernés – en particulier les producteurs et distributeurs – de mettre à jour leur savoir-faire, leurs compétences en management et communication, ainsi que de développer leur réseau.

Creative & Technical Skills

FOCAL soutient le cheminement professionnel des créateurs de talent en contribuant au développement de leurs aptitudes et savoir-faire. FOCAL propose des programmes de formation dont la pédagogie est fondée sur la pratique, le travail en équipe, la confrontation aux réalités de la production et la confrontation à la complexité de la création.

Se fondant sur les besoins de la production, FOCAL veille à maintenir les compétences des techniciens suisses au plus haut niveau – en matière de techniques, de teamwork, de nouvelles technologies – pour assurer la qualité de la production nationale et leur propre compétitivité dans le cadre de coproductions internationales. L'offre de FOCAL complète l'offre de formation européenne qui ne s'adresse que marginalement aux techniciens. Elle assure aussi la formation de la relève, en lien avec les stages professionnels. Elle est complémentaire aux cursus académiques – Bachelor et Master.

Digital Cinema

De la production à l'exploitation, la Haute Définition est le défi majeur auquel la branche cinématographique doit faire face ces prochaines années. FOCAL organise des formations et des plates-formes d'échange qui permettent aux professionnels de s'adapter aux nouveaux outils, aux nouveaux procédés et aux nouvelles possibilités esthétiques et nouvelles méthodes de travail.

Prestations

Individual Training Support

Mesures d'accompagnement de professionnels établis dans un processus de formation continue individuel. Par exemple des séminaires techniques, des séminaires pour comédiens, etc.

Individual Project Support

Mesures d'accompagnement et d'expertise de projets de films dans un processus individuel. Par exemple des ateliers de développement de projets (Stoffentwicklungsprogramm, Vision Cinéma, etc.), le Conseil promotion, Stage Pool, etc.

Les deux prestations proposées par FOCAL sont évidemment liées et ne peuvent être strictement différenciées dans la mise en oeuvre d'activités. Ainsi toute formation individuelle servira tôt ou tard à un projet de film et toute expertise de projet a un caractère formateur.

Les prestations sont déclinées dans un plan annuel d'activités qui se développe selon le principe de la «Rollende Planung». Les formes des activités sont diverses: séminaires, ateliers, conférences, rencontres individuelles, sites web, etc.

1.7 L'évolution des revenus financiers

L'Office fédéral de la culture

Le Comité a accepté, dans le cadre de la réduction liée au frein aux dépenses imposé par la Confédération pour l'année 2007, une coupe exceptionnelle de la subvention de l'OFC de CHF 50'000.– au profit d'autres mesures en faveur de la branche cinématographique.

Par ailleurs, l'OFC a mis à disposition de FOCAL CHF 160'000.– supplémentaires pour la mise en oeuvre du Conseil promotion.

Pour les années à venir, couvrant le nouveau contrat de prestations, l'OFC nous assure un solide soutien, soit CHF 1'660'000.– par année. Un montant complémentaire de CHF 200'000.– pour une mesure spéciale supplémentaire à destination des producteurs, le Conseil préproduction, est encore à l'étude et devrait faire l'objet d'une décision au printemps 2008.

L'Office fédéral de la communication

Après la réintroduction, en décembre 2006, des crédits de l'OFCOM pour la formation des professionnels du programme qui avaient été coupés une année auparavant, une nouvelle contribution à nos activités a pu être négociée pour 2007 et très probablement pour les années à venir. La seule ombre au tableau est que l'OFCOM, ayant recentré ses priorités en matière de formation sur le journalisme d'information qui n'est évidemment pas un champ d'intervention pour FOCAL, a réduit le montant du contrat précédent de CHF 200'000.– à CHF 120'000.– par année.

Les Cantons

Nous avons poursuivi le travail de consultation entrepris auprès de chaque instance cantonale après la dénonciation, par la Conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles, de la Recommandation au titre de laquelle FOCAL pouvait facturer aux cantons un prix de journée par participant. A fin 2007, les Cantons d'Appenzell Rhodes Extérieures, d'Argovie, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, Fribourg, Genève, Grisons, Lucerne, Neuchâtel, Soleure et Valais ont décidé de soutenir FOCAL.

Reste toujours la question du Canton de Zurich, d'où proviennent environ 40% des participants et où nous n'obtenons de soutien ni de la Fachstelle Kultur ni de la Zürcher Filmstiftung.

La SRG SSR idée suisse

Avec un représentant de sa direction au sein du Comité de FOCAL et une contribution annuelle de CHF 160'000.–, la SRG SSR idée suisse est un partenaire solide. En contrepartie les employés de la télévision profitent du prix réduit en matière de finances d'inscription. Des collaborations régulières, en particulier pour des séminaires dans le domaine de la technique, du scénario et de la production sont mises en place avec les directions régionales à Genève, Zurich et Lugano.

Les fonds privés et les partenaires

Pour 2007, nous avons obtenu CHF 20'000.– de la Fondation Melinda Esterhazy de Galantha en relation avec le programme P.R.I.M.E et CHF 140'000.– de la Ernst Göhner Stiftung (répartis sur 2007 et 2008) pour le Stage Pool.

Les contacts établis jusqu'ici montrent que nous pouvons trouver un soutien financier auprès de fonds privés sur des projets précis et limités dans le temps. Il s'agit dès lors d'une ressource irrégulière et c'est pourquoi nous avons limité de telles contributions dans le plan financier des années à venir.

Nous obtenons également un soutien important, mais très difficile à quantifier, sous la forme de multiples prestations qui nous sont offertes par nos nombreux partenaires, des organisations et entreprises qui font partie de la branche cinématographique, des festivals, des associations professionnelles, des écoles de cinéma, etc. On en trouvera une liste pour 2007 en pages 44–46.

MEDIA Formation

Pour mémoire, rappelons que nous avons découvert, à la fin 2006, que la part de subvention du Programme MEDIA pour la formation professionnelle allait être diminuée de manière drastique pour l'année 2008, passant de 7,5 mio d'Euro à 4,34 mio d'Euro, soit une diminution de plus de 40%.

Nous avons alors créé, avec une vingtaine de programmes de formation européens la **Audiovisual Training Coalition – ATC** pour assurer, entre autres, la défense des intérêts de la formation professionnelle au profit de l'industrie audiovisuelle.

Les actions d'information menées, en particulier auprès du MEDIA Committee, semblent avoir porté des fruits puisque la subvention pour la formation professionnelle a été réaugmentée à 6,2 mio d'Euro dès 2009.

Plus de détails sous www.at-coalition.org

Sehr geehrte Damen und Herren Liebe Kolleginnen und Kollegen

Während mehr als einem Jahr war die neue Leistungsvereinbarung mit dem Bundesamt für Kultur Gegenstand zahlreicher Gespräche: mit dem Chef der Sektion Film, mit einem guten Dutzend ProduzentInnen, den Bereichsverantwortlichen, dem Stiftungsausschuss und dem Stiftungsrat. Die Ziele, Prioritäten und Dienstleistungen von FOCAL für die Periode 2008 – 2011 wurden neu definiert. Wenn man die Treffen mit den Berufsverbänden dazu zählt, denen wir die Richtlinien und Projekte präsentierten, kann man sagen, dass ein grosser Teil der Filmbranche an der Befragung beteiligt war. Das Ergebnis: Unsere Aktivitäten werden gut aufgenommen, und unser Programm wird vermehrt direkt der Filmproduktion dienen.

Die Leistungsvereinbarungen mit dem Bundesamt für Kultur und dem Bundesamt für Kommunikation sind nun unterschrieben. Zudem unterstützen uns weiterhin verschiedene Kantone, die SRG SSR idée suisse sowie die Ernst Göhner Stiftung leisten einen substantiellen Beitrag, und zahlreiche Unternehmen und Partnerorganisationen tragen punktuelle Beträge und Sachleistungen bei.

Auch auf der europäischen Seite lösen sich die dunklen Wolken weitgehend wieder auf: Nachdem der MEDIA-Kredit für Fortbildung 2008 um 34% schrumpft, soll er 2009 wieder um 17% steigen. Zudem bedeutet der Verkauf unserer 2005 für die Durchführung von P.R.I.M.E (Weiterbildungsprogramm für Produzenten) gegründeten Tochtergesellschaft transFOCAL in Berlin auch eine finanzielle Entlastung.

Nach einer turbulenten Zeit können wir die Durchführung des neuen Programms nun also in einem soliden Kontext an die Hand nehmen und der ganzen Film- und Audiovisiionsbranche weiterhin als kreatives und stimulierendes Kompetenzzentrum dienen.

Umso mehr freut es uns, dass uns auch das aktuelle Filmschaffen ein Zeichen gibt: Drei Filme, die in Stoffentwicklungsprogrammen von FOCAL entwickelt worden sind, wurden für den Schweizer Filmpreis 2008 nominiert: DER FREUND von Micha Lewinsky, PAS DOUCE von Jeanne Waltz und FUORI DALLE CORDE von Fulvio Bernasconi. Der erste hat den Preis für den Besten Spielfilm und der zweite den Preis für das Beste Drehbuch erhalten. Der Dritte war schon für den Wettbewerb des Filmfestivals von Locarno 2007 ausgewählt worden und wurde dort mit dem Leoparden für den besten Darsteller ausgezeichnet.

Schliesslich möchten wir die Gelegenheit nutzen, um uns bei unseren Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern zu bedanken: beim Team der Geschäftsstelle von FOCAL für seine Flexibilität und für seine sorgfältige und zuverlässige Arbeit, bei den Bereichsverantwortlichen für ihren kreativen Einsatz bei der Erarbeitung und der Durchführung des Tätigkeitsprogramms, und schliesslich bei den Ausschussmitgliedern für ihre Hartnäckigkeit beim Bearbeiten der manchmal sehr komplexen Dossiers.

Thomas Geiser, Präsident
Pierre Agthe, Direktor

25. Februar 2008

1. Jahresbericht

1.1 Unsere Weiterbildungsaktivitäten in der Schweiz

Im Jahr 2007 wurden neben den klassischen Seminaren zwei spezielle Dienstleistungen eingeführt, die zeigen, in welche Richtung sich unser Angebot für die Filmbranche auch noch entwickeln kann:

Stage Pool

Das Projekt wurde bereits 2006 angekündigt; Ende 2007 konnte der in Zusammenarbeit mit dem Schweizer Syndikat Film und Video und mit grosszügiger Unterstützung der Ernst Göhner Stiftung entwickelte Stage Pool eröffnet werden. Dieses Instrument für die Filmbranche hat zum Ziel, die Anstrengungen der Stagebetreuer, Produzenten und filmtechnischen Betriebe zu koordinieren und zu unterstützen und die praktische Ausbildung des Nachwuchses in Stages zu verbessern.

Der Stage Pool besteht aus drei Teilen:

- Eine on-line Datenbank gibt Auskunft über die Erfahrungen und Berufswünsche der Stagekandidaten. So sind die überprüften und regelmässig aktualisierten Informationen für Produzenten, Teamchefs und technischen Betriebe, die Stagiaires suchen, jederzeit verfügbar. Die Datenbank enthält zum heutigen Zeitpunkt Daten zu rund fünfzig Stageanwärtern aller Bereiche.
- Finanzielle Unterstützung wird für Stages gewährt, für die es auf Filmproduktionen wenig Angebote gibt – z.B. für Angler und Scripts – sowie für Stages, die nicht in direktem Zusammenhang mit einem Filmprojekt stehen, wie z.B. ein Praktikum in einem filmtechnischen Betrieb (Kopierwerk u.a.) oder in einem Produktionsbüro. 2007 konnte eine Person unterstützt werden, die ein zehnmonatiges Praktikum bei einer Produktionsfirma absolvierte.
- Persönliche Beratung für den Nachwuchs über Ausbildungsmöglichkeiten, die Praxis der Berufswelt usw.

Auf der Internetseite werden demnächst auch Informationen über die verschiedenen Filmberufe, Arbeitsverträge, Sozialversicherungen, offene Stageplätze usw. verfügbar sein.

Die bisherigen Reaktionen der Stagiaires zeigen, dass der Pool ihren Bedürfnissen entspricht. 2008 wird der Stage Pool mit den anderen Partnern des Dispositivs konsolidiert.

Weitere Informationen unter www.stagepool.focal.ch

Promotionsberatung

Diese vom BAK initiierte Massnahme zur Professionalisierung von Filmpromotion und marketing richtet sich an Produzenten. Die Ziele dieser individuellen Beratung und die Erfahrung des ersten Jahres werden von John Durie, dem mit der Umsetzung beauftragten Experten, wie folgt beschrieben:

«The Marketing Support Programme was launched in late 2006 – with 2 ‘Industry Presentations’ in Zurich and Geneva – to assist Swiss producers (and their distributors) in the creation and implementation of a more strategic marketing plan for their films (fiction or feature length documentary) to give the films a better chance of success for their Swiss cinema release.

This includes working with producers from an early stage and to consider:

- The most effective positioning of the film – that is what is the best way to ‘sell’ the film to the target audience.
- With the distributor define the target audience with realistic admission targets.
- Assist producers (often in conjunction with the distributor) in creating more effective marketing tools, in particular, stills, production notes, synopsis, promotion plans, on-set publicity, trailers, posters and release strategy.
- Act as a trouble-shooter with producers and distributors to define and where necessary implement the marketing strategy for the Swiss theatrical release.
- In certain circumstances assist producers in their international efforts, either in terms of assisting in securing a sales agent or advising producers on how to get the maximum from their designated sales agent.

In 2007, ten production companies came on board: Bohemian Films, Geneva; Ventura film SA, Meride; CAB Productions SA, Lausanne; C-Films AG, Zürich; Tarantula Suisse SA, Geneva; Reck Filmproduktion GmbH, Zürich; Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Zürich; Cobra Film AG, Zürich; Hugofilm Productions GmbH, Zürich; Ariadnefilm GmbH, Zumikon.

The day-to-day activity is carried out by frequent visits to producer’s offices, regular telephone and e-mail contact, plus meeting producers at events such as the Film Festivals of Cannes, Berlin and Locarno.

The Marketing Support Programme also presented two workshops in 2007 – one dedicated to ‘Effective Poster Design’, and the other one to international sales and festivals, ‘Beyond Switzerland – International Sales Workshop’.

Die Promotionsberatung wird von 2008 bis 2010 weitergeführt.

Weitere Informationen unter www.focal.ch/D/Promotionsberatung

Seminare und Workshops

Ein vollständiger Überblick über die Seminare befindet sich in den Kapiteln 2, 4, 5, und 6 dieses Berichts. Wir möchten hier jedoch ein paar Beispiele, welche die Qualität und die Vielfalt unseres Weiterbildungsangebots illustrieren, besonders hervorheben:

Der *Stop Motion Workshop* war der Puppenanimation gewidmet. Die Stop Motion-Technik erfordert spezielle Vorbereitung bei der Organisation des Drehs, bei der Bestimmung des Bildausschnitts, der Beleuchtung, den Special Effects, beim Posing und der Aufnahme. Geleitet wurde das Seminar von Guionne Leroy, «Supervising Animator» des Schweizer Kino-Animationsfilms MAX & Co.

Das vierteilige Programm *Vision Cinéma 2* hatte zum Ziel, die kreative Zusammenarbeit von Produzenten und Autoren-Regisseuren bei der Entwicklung von langen Kinospielefilmen zu fördern und zur gemeinsamen Reflexion mit den wichtigsten Schweizer Finanzierungsgremien (BAK und die betreffenden Abteilungen der SRG SSR idée suisse) bezüglich der Entwicklung von Spielfilmen in der Schweiz anzuregen.

Beim *Encounter with Peter Mettler* vermittelte der kanadisch-schweizerische Regisseur von PICTURE OF LIGHT und GAMBLING, GODS AND LSD seine Vorstellung von Dynamik im kreativen Prozess – Intuition und Strategie, Improvisation und Komposition, Chaos und Sinn – in allen Etappen, von den Recherchen zu Beginn der Projekte bis hin zur Montage seiner Filme.

Die *Masterclass with documentary filmmaker Leonard Retel Helmrich* konzentrierte sich auf seine «Single Shot Cinema»-Technik, von der er sagt: «Shooting according to the ‘Single Shot Cinema’ technique is not just one style of filming but something that you can learn and in which you can find your own style. I have developed this method by carefully comparing film history with the history of other forms of art, like painting, sculpture, architecture, music and poetry.»

Von der *Vision zum Look: die Stilmittel der Kamera* war ein Workshop für Ausstatter und Kostümbildner über Formate und Lichtempfindlichkeit, Optik und Schärfentiefe, Beleuchtung und Lampen, Farbtemperatur und -effekte, Kontrast und Schatten. Anhand von Tests wurde der Einfluss von Licht und Trägern (Zelluloid oder digital) auf die Wiedergabe von Stoffen, anderen Materialien und Farben untersucht.

Das Seminar *Und bitte... Gilles Tschudi* bot Schauspielern die Möglichkeit, in Gesprächen mit dem vielfältigen und eigenwilligen Schauspieler, in Improvisationen und praktischen Übungen ihre Ängste bei der Arbeit vor der Kamera, ihre Verkrampfungen und Manierismen zu nutzen und dabei die Kamera als Partner zu erleben. Aus dem Spiel vor wird ein lustvolles Spiel mit der Kamera.

1.2 Europäische, von MEDIA-Training unterstützte Aktivitäten

Production Value,

a workshop to improve the creative partnership between line producers, production managers, assistant directors with producers and directors.

68 Interessenten aus 23 europäischen Ländern bewarben sich für den Workshop, dessen erste Auflage anfangs 2007 in Yverdon-les-Bains stattfand. Acht Teilnehmende aus acht Ländern konnten dort ihre Kenntnisse und ihr Know-how vertiefen. Anhand von vier europäischen Koproduktionen, die sich in Entwicklung befanden, wurde unter der Leitung von renommierten Regieassistenten und Produktionsleitern gearbeitet: Mathias Schwerbrock (DIE NACHT SINGT IHRE LIEDER, WOLFSBURG), José Luis Escolar (KINGDOM OF HEAVEN, PERDITA DURANGO), Marcel Just (VITUS, MEIN NAME IST EUGEN) und Pascal Salafa (THE DA VINCI CODE, JOYEUX NOËL). Das Programm hat für die Auflage 2008 wiederum die Zusage für MEDIA-Unterstützung erhalten.

Leading Partner: FOCAL. Partners: Erich Pommer Institut (Germany) and Norwegian Film Development (Norway).

Weitere Informationen unter www.productionvalue.net

P.R.I.M.E.,

a program for packaging and funding of script and project development

An diesem Programm hat 2007 niemand aus der Schweiz teilgenommen. Eine Umfrage bei den Produzenten und die unbefriedigende Entwicklung des Programms an sich – fehlende Berücksichtigung des Drehbuchs und seiner Überarbeitung bei der Bearbeitung der Projekte, Übergewichtung von abgeleiteten Produkten wie Games usw. – haben den Stiftungsausschuss schliesslich dazu bewogen, sich von der Koproduktion des Projekts nach der Auflage 2008 zurück zu ziehen.

Leading Partner: transFOCAL. Partners: FOCAL, Medienboard Berlin Brandenburg (Germany), Österreichisches Filminstitut (Austria)

Weitere Informationen unter www.prime-net.biz

EKRAN,

a program for directors, producers and directors of photography focusing on the creative preproduction process.

Zwei Schweizer Teams (Elena Hazanov mit ventura film sa und Sarah Derendinger, Isabella & Daniela Cianciarulo mit Dschoint Ventschr Filmproduktion AG) haben an der Auflage 2007 teilgenommen. Im selben Jahr wurde eines der beiden Schweizer Projekte, die an der ersten Auflage von EKRAN 2004 teilgenommen hatten (FUORI DALLE CORDE, Regie: Fulvio Bernasconi, Produktion: ventura film sa), für den Wettbewerb am Filmfestival von Locarno ausgewählt und mit dem Leoparden für den besten Darsteller ausgezeichnet. Die Koproduktion EKRAN wird in den nächsten Jahren weitergeführt.

Leading Partner: Andrzej Wajda Master School of Film Directing (Poland). Partners: FOCAL, Filmstiftung Nordrhein-Westfalen and Internationale Filmschule Köln (Germany), Norwegian Film Development (Norway), International Film School Wales (UK).

Weitere Informationen unter www.focal.ch/ekran

Pygmalion Plus,

a program to develop audiovisual projects for child and family audiences.

Dieses Programm wurde mit dem Ziel koproduziert, die in der Schweiz etwas vernachlässigte Entwicklung von Kinder- und Jugendfilmen anzuregen. Trotz intensiver Promotion ist es uns jedoch nicht gelungen, Schweizer Teilnehmer zu finden. Die Schweizer Beteiligung bestand aus einer Masterclass von Fredi M. Murer zu seinem Film VITUS und den Storyboards von Eva Zurbriggen (Trickfilmgestalterin), welche die Projekte während der Veranstaltung mitgezeichnet hat. Der Ausschuss hat beschlossen, sich von der Koproduktion dieses Programms zurück zu ziehen.

Leading Partner: Performing Arts Labs (UK). Partners: FOCAL, transFOCAL (Germany), Cinekid (The Netherlands), Katapult (Czech Republic).

Weitere Informationen unter www.pygmalionplus.org

Essential Legal Framework,

two seminars to develop practical knowledge about rights clearance and legal and financial aspects of European co-productions.

Diese erste von FOCAL koproduzierte Auflage ist bei den angesprochenen Schweizer Filmschaffenden auf unterschiedliches Interesse gestossen. Da es sich um Themen handelt, die oft als schwierig betrachtet werden, für Produzenten und Regisseure jedoch äusserst wichtig sind, hat sich der Ausschuss für 2008 für die Weiterführung des Engagements entschieden.

Leading Partner: Erich Pommer Institut (Germany).

Weitere Informationen unter www.epi-media.eu

1.3 Weitere europäische und internationale Aktivitäten

Film Spring,

a program to break new grounds in the filmmaking process in Europe.

Die dritte Auflage dieses Programms hat bestätigt, dass es sehr originelle Erfahrungen bietet: Ein Film zum Thema «Love Across Borders» wird im Kollektiv entwickelt und realisiert. Der international renommierte Kameramann Slawomir Idziak, der Film Spring leitet, hebt insbesondere drei Punkte hervor:

- «The regular meetings of filmmakers from four European countries resulted in many lasting relationships, both personal and professional. Many former FilmSpringers are now working on their own joint projects. We can safely say that we have created a lasting and constantly growing mini-community of FilmSpringers.
- Participants in each of our workshops invariably displayed a great passion in their work on the joint project despite the multitude of clashing ideas and difficulties in agreeing on a single objective.
- Working as a team, they learned that making a film does not have to be expensive. Each of the very professional films they produced cost very little.»

Da die Suche und die Selektion der Bewerber relativ schwierig ist, hat der Ausschuss beschlossen, die Schweizer Teilnahme 2008 auf zwei Personen (Regisseure und/oder Kameralente) zu beschränken.

Leading Partner: Kölner Filmhaus (Germany). Partners: FOCAL, University of Art and Design (Finland), Norwegian Film Development (Norway).

Weitere Informationen unter www.filmspring.eu

transFOCAL

Im Jahresbericht 2006 haben wir darauf hingewiesen, dass diese 2005 für die Durchführung von P.R.I.M.E gegründete Tochtergesellschaft strukturell fragil sei und längerfristig wohl kaum als Dienstleistungsbetrieb für die Filmbranche bestehen könne. Zudem entsprach die Entwicklung der Gesellschaft nicht den Richtlinien unserer Stiftung. Die Projekte, die FOCAL interessierten, sind nie zu Stande gekommen, und es wurde immer schwieriger, mit dem Geschäftsführer zusammen zu arbeiten und seine Aktivitäten zu überblicken.

Der Ausschuss hat daraufhin die Möglichkeiten der Liquidierung der Gesellschaft und des Verkaufs an den Geschäftsführer, der an einem Kauf interessiert war, sorgfältig geprüft. Nach langen Verhandlungen konnte der Verkauf im Herbst 2007 schliesslich vollzogen werden, was die Stiftung um ein finanzielles Engagement, das im Verhältnis zum Ergebnis zu hoch war, entlastet.

AVANTI

Das Programm, das FOCAL 2003 im Auftrag und mit finanziellen Mitteln der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA startete, konnte im Juni 2007 abgeschlossen werden. Seine Aufgaben wurden von einer regionalen Struktur, die dank AVANTI zur Unterstützung der Filmgemeinschaft gegründet werden konnte – der «Independent Filmmakers' Association – South Caucasus IFA-SC – übernommen.

Die Arbeit, die in den vier Jahren dank des Programms vollbracht werden konnte, wurde in einer Abschlussrede in Tbilissi folgendermassen zusammengefasst:

- «More than 100 producers, authors, directors, technicians and lawyers have received intensive training in scriptwriting, development packaging, budgeting, financing, promotion and world sales, intellectual property laws, copyright and authors' rights, direct sound recording and digital sound post-production;
- 27 film projects – feature films, documentaries and short films – were developed from the original concept to the final production package;
- 6 short films, 3 documentaries and 1 feature film were produced so far;
- IFA-SC has been set up with the goal of assisting the film communities of the three countries in their efforts to grow into an established sector of society;
- IFA-SC has led 6 training workshops and extensive market research projects on national and trans-national levels;
- IFA-SC has acquired sound-recording and sound-postproduction equipment, which is at the disposal of the filmmakers in each country;
- IFA-SC has set up a solid network and successful cooperation with different organizations, working in the film sector and in other aspects of the cultural scene;
- IFA-SC is developing lobbying actions for the integration of South Caucasian filmmakers into the international film community; it has become a point of reference on the international level, and a key player here.»

Weitere Informationen unter www.focal.ch/avanti/newsletter4

Weiter...

...koproduzierte FOCAL

- «*Schon Filmreif?*», einen zweimonatigen Filmschauspiel-Workshop der Filmakademie Baden-Württemberg, der jeweils auch einem/r Schweizer Teilnehmenden offen steht,
- das «*Atelier Grand Nord*», ein einwöchiges Arbeitstreffen im Québec zur Analyse französischsprachiger Drehbücher für lange Spielfilme, koproduziert mit zahlreichen Partnern aus dem Québec, Frankreich, Belgien und von der Société Suisse des Auteurs,
- den *animation-campus*, ein Netzwerk von Aus- und Weiterbildungsinstitutionen zur Förderung des Nachwuchses im Bereich Animationsfilm
- einen Workshop mit Pro Helvetia in Kairo, den *Swiss Arab Music Video Workshop*: «In this practical workshop, each director-cameraman team prepared, shot and edited a music video by a popular singer. The Swiss participants illustrated an Arab pop song and their Egyptian colleagues were assigned a Swiss pop song. The original singers were part of the process».

Die Videoclips der beiden schweizerischen und arabischen Teams können angeschaut werden auf <http://www.focal.ch/news/default.cfm#NewsId1513>

Nicht zuletzt möchten wir daran erinnern, dass die Webseiten www.focal.ch und www.focal.ch/SCRIPT internationalen Ruf geniessen, vermutlich deshalb, weil sie so ausführlich über die Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten in der ganzen Welt informieren. Wie sehr diese Informationsquelle geschätzt wird, zeigen die Besucherzahlen: Im Jahr 2007 waren es 120'000. Weitere Daten bezüglich der Webseiten finden Sie auf Seite 55.

1.4 Statistische Daten

Die zahlenmässige Evaluation unserer Aktivitäten (Einzelheiten dazu im Kapitel 5) zeugt von einem regen Seminarangebot, insbesondere, wenn man die Anzahl der Weiterbildungstage (283) betrachtet und die Anzahl der Tage, die unsere Teilnehmenden insgesamt in ihre Weiterbildung investiert haben (3'855). Dies ist zu einem guten Teil darauf zurück zu führen, dass wir europäische Programme koproduzieren, die einer grossen Anzahl Teilnehmenden offen stehen, wie z.B. 'Essential Legal Framework'. Durch diese Angebote erhöht sich auch der Anteil ausländischer Teilnehmer. Hinzu kommt, dass die Wiedereinführung der finanziellen Unterstützung vom BAKOM die Durchführung von mehr Seminaren ermöglicht hat.

Etwas Besorgnis erregend ist der Rückgang der Westschweizer Teilnehmenden von 26% auf 16%. Eine Interpretation ist zum heutigen Zeitpunkt sicher verfrüht, diese Feststellung erinnert aber daran, dass die Stiftung darauf achten muss, dass die Bedürfnisse aller Sprachregionen berücksichtigt werden.

Wir haben der Statistik 2007 zwei Elemente beigefügt:

- den Anteil der Teilnehmenden, die Mitglied von im Stiftungsrat vertreten Berufsverbände oder Institutionen sind. Dies ist bei 70% der Fall, was zusammen mit der am stärksten vertretenen Altersgruppe (56% sind zwischen 30 und 50 Jahre alt) bestätigt, dass FOCAL von den etablierten Filmschaffenden gut besucht wird.
- den Zufriedenheitsgrad der Teilnehmenden bezüglich der Nützlichkeit des jeweiligen Seminars für die berufliche Weiterentwicklung und in Bezug auf ihre Erwartungen an das Seminar. Bei einem Rückfluss von 50% der Fragebogen kann festgestellt werden, dass 80% der Teilnehmenden die Seminare von «sehr gut» bis «gut» bewerten; nimmt man auch die Antwort «befriedigend» hinzu, sind es 95%.

Auf europäischer und internationaler Ebene ist ebenfalls eine Erhöhung festzustellen, sowohl hinsichtlich des Kostenanteils (von 16% im Jahr 2006 auf 20% im Jahr 2007) als auch bezüglich der Teilnehmerzahl (von 112 im Jahr 2006 auf 167 im Jahr 2007) und der Weiterbildungstage (von 129 im Jahr 2006 auf 180 im Jahr 2007).

1.5 Leistungsvereinbarung 2005 – 2007

Die Leistungsvereinbarung mit dem BAK, die per Ende 2007 abgelaufen ist, hatte vier Ziele:

- Aktivität auf europäischer Ebene im Rahmen des Programms MEDIA-Training
Sowohl das Kapitel 1.2. wie auch die oben genannten Zahlen und diejenigen auf den Seiten 50–54 zeigen, dass das Ziel in den vergangenen drei Jahren erreicht wurde, was nicht bedeutet, dass es einfach ist, in Europa solide Partnerschaften mit anderen Organisationen aufzubauen, ganz im Gegenteil. Dazu kommt, dass die Schweizer Filmschaffenden oft schwer davon zu überzeugen sind, an europäischen Programmen teilzunehmen. So gut wir die inländischen Angebote auch auf die hiesigen Bedürfnisse zuschneiden können, so schwierig ist es, einen gemeinsamen Nenner für Filmschaffende mit unterschiedlichem filmkulturellen Hintergrund zu finden.
- Anheben der andragogischen* Qualität der Seminare
Die Begleitung der Bereichsverantwortlichen in andragogischen Fragen, die bei der Seminargestaltung berücksichtigt werden müssen, geschieht in Weiterbildungsseminaren und individueller Beratung sowie über eine online und eine offline Plattform.

* die Erwachsenenbildung betreffend – in Anlehnung an 'pädagogisch'

- **Best möglicher Einbezug der Branchenbedürfnisse**
Der Dialog und die Konzertierung mit den Filmschaffenden, insbesondere im Produktionsbereich, wurden in den letzten Jahren erheblich intensiviert. Die Aufgabe von FOCAL und vor allem die Synergien zwischen Weiterbildung und Filmproduktion werden heute besser verstanden und besser genutzt.
- **Positionierung von FOCAL in der Aus- und Weiterbildungslandschaft**
Die Stiftung ist zwar beim Nachwuchs gut gestellt, nicht zuletzt dank Dienstleistungen wie dem Stage Pool (siehe Kapitel 1.1). Das Zusammenspiel zwischen den Filmschulen und FOCAL bleibt jedoch fragil. Da die Schulen der Auftrag haben, Weiterbildungsangebote anzubieten, und dies nicht delegieren wollen, ist nicht auszuschliessen, dass über kurz oder lang eine Konkurrenzsituation zwischen Angeboten der Schulen und FOCAL-Projekten entsteht. Die regelmässigen Treffen zwischen den Studienleitern der Filmschulen und FOCAL-Vertretern sollen dies verhindern.

1.6 Leistungsvereinbarung 2008 – 2011

Die Überarbeitung der Leistungsvereinbarung mit dem BAK für die Periode von 2008 bis 2011 begann Ende 2006 auf Initiative des Chefs der Sektion Film, der die vorhandenen Mittel und Leistungen in den Dienst des Produzentenfilms stellen und dadurch die Produzenten dazu anzuregen wollte, die Mittel von FOCAL vermehrt für die Filmproduktion allgemein und die Filmprojekte im Speziellen zu nutzen.

An der Überarbeitung waren zahlreiche Filmfachleute und die verschiedenen Organe der Stiftung (Bereichsverantwortliche, Stiftungsausschuss, Stiftungsrat) beteiligt. Mit dem BAK wurden mehrere Gespräche geführt, die Ende 2007 mit der Unterzeichnung der neuen Leistungsvereinbarung abgeschlossen werden konnten. Ihr Kern ist folgendermassen definiert:

Allgemeiner Zweck

FOCAL unterstützt in ihrer Funktion als Weiterbildungsinstitution die Schweizer audiovisuelle Produktion und ihre Integration in die europäische Filmlandschaft.

FOCAL trägt zur Konsolidierung und Wettbewerbsfähigkeit der Filmbranche, zur kulturellen und wirtschaftlichen Entwicklung des audiovisuellen Schaffens, zur Verbesserung seiner Qualität und zu seiner Vielfalt bei.

Spezifische Ziele

Unterstützung der Filmschaffenden, vom Nachwuchs bis zu den arrivierten Filmleuten, bei der Entwicklung ihrer Talente und ihrer unternehmerischen, technischen und künstlerischen Fähigkeiten.

Förderung der Vernetzung und des Zusammenspiels zwischen den verschiedenen Berufsgruppen.

Förderung der Kontakte unter den Filmschaffenden aus den verschiedenen Schweizer Sprachregionen.

Gewährleistung der Kontinuität und des Wissenstransfers zwischen den Generationen.

Wirken als Zukunftswerkstatt für die Filmgestaltung und -produktion, wo neue Ideen entwickelt und eingeschliffene Modelle, Denkweisen und Arbeitsmethoden hinterfragt und Alternativen gefunden werden können.

Prioritäten

Script and Production Development Skills

Um einerseits auf die wachsenden Schwierigkeiten bei der Finanzierung von zuverlässigen Koproduktionen («more work for less money») zu antworten, wie sie die Produzenten unseres kleinen Filmlandes kennen, und andererseits auf die immer wieder monierte Qualität der Ideen und Geschichten, die auf den Markt kommen, zu reagieren, organisiert FOCAL individuelle Expertisen und innovative, auf reichhaltiger Erfahrung basierende Workshops und trägt so zu besseren Filmen für den Schweizer und den internationalen Markt bei.

Das Ziel der verschiedenen Programme ist, die Qualität des Drehbuchschreibens (von der Idee bis zur Drehfassung) und die Kohärenz des «Packaging» (vom Casting über die Finanzierung, das Budget, die Arbeitsplanung usw. bis hin zum Pitching) der Projekte zu verbessern. Sie erlauben zudem der Audiovisionsindustrie, neue Talente zu entdecken und stärken die Zusammenarbeit zwischen Drehbuchautoren und Produzenten.

Market & Business Skills

In der heutigen Audiovisionslandschaft sind alle Akteure der Produktions- und Vertriebskette gezwungen, sich der Frage nach dem Publikum zu stellen. FOCAL bietet daher Veranstaltungen und projektgebundene Begleitmassnahmen in den Bereichen Promotion, Marketing und Public Relations an.

Die Zusammenarbeit auf europäischer Ebene, die Integration der Schweizer audiovisuellen Produktion in den europäischen Markt und die damit verbundenen kulturellen und kommerziellen Herausforderungen bedingen erhebliche Anpassungen der Strukturen und Arbeitsmethoden. FOCAL bietet auch hier Begleitmassnahmen an, produziert und koproduziert Weiterbildungsprogramme, die es den betroffenen Filmschaffenden – insbesondere den Produzenten und Verleihern – erlauben, ihr Know-how und ihre Fähigkeiten in Sachen Management und Kommunikation zu vertiefen und ihr Beziehungsnetz zu erweitern.

Creative & Technical Skills

FOCAL unterstützt den beruflichen Werdegang talentierter Filmschaffender, indem sie ihnen Gelegenheit bietet, ihre Fähigkeiten und ihr Know-how weiterzuentwickeln. FOCAL hat praxis- und teamorientierte Weiterbildungsprogramme entwickelt, die der Produktionsrealität und der Komplexität des Schaffensprozesses Rechnung tragen.

Entsprechend den Bedürfnissen der Produktion ist FOCAL bestrebt, die Kompetenzen der Schweizer Filmtechniker in den relevanten Bereichen wie Technik, Teamarbeit, neue Technologien usw. auf höchstem Niveau zu halten, um die Qualität der nationalen Produktion und ihre Wettbewerbsfähigkeit bei internationalen Koproduktionen zu gewährleisten. Das Programm von FOCAL ergänzt damit das europäische Weiterbildungsangebot, das sich nur am Rande mit Technik befasst. Es kümmert sich auch um die Weiterbildung des Nachwuchses – z.B. durch die Vermittlung von Stageplätzen – und ergänzt die akademischen Ausbildungen zum Bachelor und Master.

Digital Cinema

HD und die Digitalisierung der Filmauswertung stellen für die Filmbranche die Herausforderung der nächsten Jahre dar. FOCAL organisiert Weiterbildungsmodule und interdisziplinäre Kolloquien, die den Filmschaffenden, Produzenten, Verleihern und Kinos den Umgang mit den neuen Instrumenten, Verfahren und Arbeitsmethoden erleichtern und sie dadurch mit den neu gewonnenen ästhetischen Möglichkeiten und ihren Begleiterscheinungen vertraut machen.

Dienstleistungen

Individual Training Support

Massnahmen, bei denen die Weiterbildung erfahrener Filmfachleute auf individuellem Niveau im Vordergrund steht, wie z.B. technische Seminare, Schauspielworkshops usw.

Individual Project Support

Massnahmen, bei denen die Arbeit an einem bestimmten Filmprojekt im Vordergrund steht, wie z.B. Stoffentwicklungsprogramme (Kino-Stoffentwicklungsprogramm, Vision Cinéma), Promotionsberatung, der Stage Pool usw.

Individual Training Support und Individual Project Support sind natürlich miteinander verbunden und enthalten jeweils auch Elemente der anderen Art. So wird sich jede Weiterbildung des Einzelnen früher oder später auf ein Projekt auswirken, und umgekehrt bildet jede projektbezogene Massnahme auch die Person weiter.

Die Dienstleistungen werden in einem Jahresprogramm und nach dem Prinzip der rollenden Planung entworfen. Sie sind vielfältig in ihrer Form: Seminare, Workshops, Kolloquien, Einzeltreffen, Webseiten usw.

1.7 Die Entwicklung der Einnahmen

Bundesamt für Kultur

Im Rahmen der vom Bund beschlossenen Kreditkürzung für das Jahr 2007 hat der Stiftungsausschuss eine einmalige Subventionskürzung von Seiten des BAK in der Höhe von CHF 50'000.– zu Gunsten anderer Massnahmen für die Filmbranche akzeptieren müssen. Das BAK hat FOCAL allerdings zusätzliche CHF 160'000.– für die von ihm in Auftrag gegebene Promotionsberatung zur Verfügung gestellt.

Für die kommenden Jahre sichert uns das BAK per Leistungsvereinbarung einen soliden Beitrag von jährlich CHF 1'660'000.– zu. Ein zusätzlicher Betrag von CHF 200'000.– für eine Spezialmassnahme für Produzenten, die Projektentwicklungs-Beratung, wird noch geprüft. Der Entscheid sollte im Frühjahr 2008 gefällt werden können.

Bundesamt für Kommunikation

Im Dezember 2006 wurde der BAKOM-Kredit für die Weiterbildung der Programmschaffenden, der ein Jahr zuvor gestrichen worden war, wieder eingeführt, und es konnte für 2007, und wahrscheinlich auch für die kommenden Jahre, wieder ein Beitrag für FOCAL ausgehandelt werden. Einziger Schatten im Bild: Da das BAKOM das Schwergewicht in Sachen Weiterbildung nun auf den Videojournalismus setzt, was natürlich nicht zum Aufgabenbereich von FOCAL gehört, wurde der jährliche Beitrag von den früheren CHF 200'000.– auf CHF 120'000.– gekürzt.

Kantone

Nachdem die Konferenz der kantonalen Kulturbeauftragten ihre Empfehlung aufgelöst hatte, wonach FOCAL den Kantonen einen bestimmten Betrag pro Teilnehmer und Seminartag verrechnen konnte, verhandelte FOCAL mit jedem Kanton einzeln über eine mögliche Unterstützung. Per Ende 2007 haben die Kantone Appenzell-Ausserrhoden, Aargau, Basel-Stadt und Basel-Land, Freiburg, Genf, Graubünden, Luzern, Neuenburg, Solothurn und Wallis beschlossen, FOCAL weiterhin zu unterstützen.

Noch nicht gelöst hingegen ist das Problem Zürich, von wo rund 40% der Teilnehmenden kommen, doch Unterstützung gibt es weder von der Fachstelle Kultur noch von der Zürcher Filmstiftung.

SRG SSR idée suisse

Mit einem Vertreter ihrer Direktion in unserem Stiftungsausschuss und einem jährlichen Beitrag an unsere Stiftung von CHF 160'000.– ist die SRG SSR idée suisse eine solide Partnerin. Als Gegenleistung können die Mitarbeiter des Fernsehens zum reduzierten Tarif an unseren Seminaren teilnehmen. Für Seminare in den Bereichen Technik, Drehbuch und Produktion arbeiten wir zudem regelmässig mit den regionalen Direktionen in Genf, Zürich und Lugano zusammen.

Private Gelder und Partner

Im Jahr 2007 haben wir in Zusammenhang mit dem Programm P.R.I.M.E einen Beitrag von CHF 20'000.– von der Stiftung Melinda Esterhazy de Galantha erhalten, und die Ernst Göhner-Stiftung hat den Stage Pool mit CHF 140'000.– (verteilt auf 2007 und 2008) unterstützt.

Die bisher geknüpften Kontakte zeigen, dass es möglich ist, für bestimmte Projekte, bzw. auf bestimmte Zeit Beiträge aus privaten Fonds zu erhalten. Da diese Gelder eine unregelmässige Einnahmequelle darstellen, rechnen wir in der Finanzplanung für die kommenden Jahre nur beschränkt damit.

Einen wichtigen, aber zahlenmässig schwer zu erfassender Beitrag stellen die zahlreichen Naturalleistungen (Material, Räume...) dar, die uns unsere Partner (Organisationen und Unternehmen der Filmbranche, Festivals, Berufsverbände, Filmschulen usw.) zur Verfügung stellen. Die Partner werden auf den Seiten 44–46 einzeln genannt.

MEDIA Training

Wie erwähnt, haben wir Ende 2006 erfahren, dass die Subvention des MEDIA Programms für Weiterbildung 2008 von 7,5 Mio Euro auf 4,34 Mio Euro gekürzt werden sollte, was einer Reduktion von über 40% entspricht.

Wir haben darauf hin, zusammen mit rund zwanzig europäischen Weiterbildungsinstitutionen, die **Audiovisual Training Coalition – ATC** gegründet, deren Zweck darin besteht, sich für die Interessen der beruflichen Weiterbildung in Film und Audiovision einzusetzen. Die durchgeführten Informationsaktionen, insbesondere beim MEDIA Committee, scheinen Früchte zu tragen: Die Subvention soll per 2009 wieder auf 6,2 Mio Euro erhöht werden.

Mehr dazu unter www.at-coalition.org

2. Commentaires des participants et revue de presse

Kommentare der TeilnehmerInnen und Presseartikel

Production | Produktion

PRODUCTION VALUE Workshop

Supported by MEDIA, a programme of the European Union,
27 January – 3 February 2007, Yverdon

Back in Paris, I take the opportunity to thank you for putting together the Production Value Workshop. I had the pleasure in attending it last week. Without any doubt, you have devised a formula which blends theory into practise through refined management and tutorial methods that bring together most European cultures. It was particularly moving to witness Jiri from the Czech Republic express the degree to which this unique experience can be considered a milestone for each and every one of us, including those whose experience was greater than others'. As a group, participants and tutors alike, we developed a strength equalled in intensity only by some professional film crews. Not only was the challenge exhilarating for all participants, but thanks to this sole experience, I now consider myself lucky to have a unique network of highly respectable professionals that encompass most of the significant film nations of Europe. The strength of a country on the world's film map should not only be judged upon the merit of its annual output in figures, but primarily by its creative muscle (...). I congratulate you profusely for organizing such an event and particularly want to encourage you to continue next year for the good of the filmmakers throughout Europe.

Line producer, Paris



1

Thank you so much for organising such a valuable and stimulating seminar. I thoroughly enjoyed it and hope that the incentive continues for many years and that I can contribute again in some form or another. By far the most valuable aspect for me was the opportunity to network with European colleagues, especially to have the opportunity to meet very experienced line producers and 1st assistant directors in an informal setting.

Line producer, London

Thank you for getting this seminar off the ground and thank you for the valuable input into our project. It was useful for us to be confronted with completely new ideas regard-



2

ing the budget and the shooting schedule by people who came from the outside. This provided us with a new frame of mind. Shortly after Yverdon, we went to the Co-production Market at the Berlinale. New criteria came up, completely different from what we talked about in your seminar (...). That's what we call «work in progress». Thanks again to all of you. I'm sure we'll see each other again sooner or later in some other place of the film industry.

Producer, Zurich

Realisation | Regie

Mise en scène dans le film documentaire – une contradiction? Inszenierung im Dokumentarfilm – ein Widerspruch?

2. – 4.11.2007, Zürich

Bonne dynamique de groupe. Bonne modération. Il est très important de mettre des mots sur notre travail, d'échanger sur nos façon de travailler et de voir. Partager se connaissances et ses expériences est très enrichissant. Prendre du sur recul sur son travail et « théoriser » permet de progresser et donne envie d'explorer d'autres pistes et d'autres modes de narration. Enfin, en temps que romande, j'ai été très heureuse de rencontrer des collègues suisses-allemands. Un séminaire très stimulant ! Merci !

Documentariste, Genève

An encounter with Peter Mettler

14. – 17.6.2007, St. Anton/Obergegg

One of the best organized and conducted seminars I ever experienced. Well mixed group of people.

Documentary filmmaker, Zurich

Unforgettable! This seminar really brought the already high quality of the FOCAL-seminars to another level.

Documentary filmmaker, Geneva

Filmmaking «à la Peter Mettler» is a very personal affair. Meeting him and getting an insight into his work methods inspired me and encouraged me to believe in my own intuition and instinct a bit more.

Documentary filmmaker, Zurich



3

Single Shot Cinema – Master Class with Leonard Retel Helmrich

26. – 29.04.2007, Zurich

A very interesting, both technical and theoretical approach was given by Leonard Retel Helmrich (...). This was very useful and helpful for my research and my knowledge about images. I learned a new way of filming and thinking the images, without editing, and the use of the different camera movements in certain situations. I learned many tricks and got a lot of useful advices.

Director, Lausanne

MÉTIER CINÉMA – technique | *Technik*

Atelier maquillage et tournage numérique | *Die Maske für den Digitaldreh*

9. – 11.12.2007, Zürich

Da der «Digitaldreh» für uns alle Neuland ist, war diese Art von Kurs eine gute Erfahrung. Auch konnte jeder über seine Erfahrung erzählen und mit den anderen teilen! Bei den früheren Generationen der Maskenbildner war es Mode, den anderen Berufskollegen möglichst nichts zu zeigen und im «stillen Kämmerchen» auszuprobieren! Bei den FOCAL-Kursen spielt man mit offenen Karten, und das ist eine grosse Qualität. Bravo!
Maskebildnerin, Ried

Das Workshop brachte mir mehr Sicherheit im Umgang mit dem neuen Medium, gibt mir Argumente beim Verhandeln und Planen der nächsten HD-Produktion (...). Weiterbildung ist eine spannende Notwendigkeit!
Maskebildner, Zürich



4

Interprétation | *Schauspiel*

«...gira»

2. – 4.2.2007 + 19. – 21.10.2007 Lugano

Grazie all'indiscussa professionalità dei relatori, l'ambiente creatosi è stato così intrigante che ogni partecipante è riuscito ad aprirsi e assorbire le mille sfumature, i molteplici stimoli ed i preziosi consigli indispensabili per una crescita professionale! (...).L'ambiente molto piacevole riscaldato da un'accoglienza impeccabile e la delicata disponibilità da parte dei tecnici ci fa ancora oggi rimpiangere quella splendida «full immersion».

Attrice, Morbio Inferiore

Le grandi competenze dei relatori e dei tecnici hanno favorito una perfetta comprensione delle differenze fra i vari generi di prestazione al microfono e hanno fatto sì che noi si trovasse piuttosto agilmente il nostro timbro personale (...). La qualità degli esercizi era elevata, i bisogni individuali sono stati rispettati con grande delicatezza.

Attore, Balerna

Authentische Inszenierung

9. – 11.3.2007, Zürich

Die beiden Referenten haben sich sehr gut ergänzt. Die ganze Veranstaltung wurde immer wieder auf den Boden der Realität geholt.... Die Gruppe war relativ gross, was aber gerade bei den Gruppenfeedbacks als Vorteil anzusehen ist. Die Frage «Wie wirke ich?» wird durch mehrere Antworten besser beantwortet. Ich war mit dem Seminar sehr zufrieden, habe neue Inputs erhalten.

Schauspieler, Uster



5

Action... Gilles Tschudi – Le jeu avec la caméra

Und bitte... Gilles Tschudi – Das Spiel mit der Kamera

26. – 28.10.2007, Solothurn

Der Kurs war offen und praxisbezogen, Danke Gilles! Sich selbst auf dem Bildschirm zu sehen, zu kritisieren und zu analysieren empfand ich als sehr gut (...)

Schauspieler, Langnau

Es war mir eine grosse Freude, von Gilles Tschudi zu lernen. Respekt!

Schauspielerin, Bern

Und bitte... Stefan Gubser – Grosse Gefühle «uf schwiizertütsch»?

3. + 4.12.2007, Zürich

Ich habe es sehr geschätzt, dass ein Seminar zu diesem Thema gemacht wurde, da es mit unserer Berufsrealität sehr viel zu tun hat. Äusserst angenehme Art des Referenten. Es war spannend, seine Arbeitsweise kennen zu lernen.

Schauspielerin, Zürich

Scénario | Drehbuch

Atelier Grand Nord 2007

17 – 25.03.2007, Québec

L'Atelier Grand Nord est une rencontre exceptionnelle. Le dispositif est intelligent, efficace et extrêmement satisfaisant. Pour moi, il a été l'occasion de confronter le projet au regard de personnalités compétentes, imaginatives, sensibles qui m'ont permis de faire un gigantesque bond en avant, également dans mon approche de l'écriture en général.

Le système des rencontres individuelles et des plénières permet l'alternance de points de vue et de méthodes, dans le but de bonifier le projet. Il est très agréable de pouvoir aborder le scénario dans sa langue d'écriture et de réalisation. Le fait que le français soit varié entre Suisses, Belges, Québécois et Français permet d'aller vers des solutions d'écriture efficaces d'un côté et de s'étendre de façon analytique sur les particularités de dialogues et de style avec un regard moins ethnocentriste.

Ces questions rejoignent aussi les enjeux d'adresse au public, chaque auteur ayant des vues liées à la fois à son aspiration à l'universalité de son propos et à la spécificité de son pays d'origine. Chacun connaît d'une certaine manière ses compatriotes, ses producteurs, son public possible, et c'est passionnant de voir que les autres participants parlent d'un autre point de vue.

On élargit l'aspect universel d'un scénario de long métrage et c'est extrêmement payant. J'ai apprécié le climat et l'ouverture d'esprit qui d'entrée de jeu ont amené chacun à une attitude d'écoute et de réflexion critique sur son projet et celui des autres. J'ai apprécié la diversité et l'approche des consultants. Chacun avait son langage et sa manière et c'est cela qui est intéressant.

L'objet scénario n'est pas une science exacte, ça reste un véhicule de transition vers le film, j'aime croire que l'on n'a pas encore trouvé la panacée en termes de terminologie, de théorie ou de pratique, donc vive les approches comparées et différentes. Il y avait là des gens qui prenaient la CHOSE au sérieux sans SE prendre au sérieux.

Auteur-réalisateur, Genève





7



8



9



10

1, 2 PRODUCTION VALUE Workshop, Jan-Feb 2007
Photos: Sonia Rossier

3, 7, 8 An encounter with Peter Mettler, June 2007
Photos: Hugo Sigris

4, 10 Atelier maquillage et tournage numérique,
décembre 2007
Photos: Séverine Barde

5 Authentische Inszenierung, März 2007
Foto: Lutz Konermann

6 Atelier Grand Nord, mars 2007

9 Les outils stylistiques de la caméra –
Atelier pour décorateurs et créateurs de costumes,
octobre 2007
Photo: Elizabeth Waelchli

Un seul dessein: animer
24 Heures, 30.06.2007

ANIMA PLUS – Stop Motion Workshop

Un seul dessein: animer

SAMEDI 30 JUIN - DIMANCHE 1^{er} JUILLET 2007
24 HEURES

CINÉMA

Après avoir travaillé sur *Chicken Run* ou *Toy Story*, Guionne Leroy a supervisé l'animation du film suisse *Max & Co* des frères Guillaume. Rencontre avec la représentante d'un métier encore inhabituel.

BORIS SENFF

Il faut parfois voir une marionnette inerte pour réaliser que les personnages de films d'animation ne sont pas des créatures vivantes auxquelles il suffit de donner des instructions comme à un acteur. Car derrière la somme inimaginable de mouvements que comporte un long-métrage, il y a toujours un animateur ou dans le cas de Guionne Leroy, une animatrice, pour régler les moindres détails, assurer une cohérence dynamique au film et, surtout, réaliser ce miracle presque démiurgique qui consiste à donner la vie, image après image, à une poupée.

Après s'être notamment distinguée sur les plateaux de *Chicken Run* et *Toy Story*, la spécialiste belge vient de sortir du tournage de *Max & Co*, film suisse au budget colossal (30 millions de francs) des frères Samuel et Frédéric Guillaume. A Lausanne pour animer un séminaire de trois jours en début de semaine, l'animatrice lève un coin de voile sur ce métier de l'ombre qui mène à la lumière.

- Donner vie à des marionnettes, une responsabilité importante?
- Nous sommes comme les acteurs du film: les animateurs ont



GUIONNE LEROY

L'animatrice avec une marionnette de *Max & Co*, film pour lequel elle a supervisé les équipes. «Je n'ai animé que 4 ou 5 plans. Mon travail, c'était la coordination, guider et harmoniser les styles des animateurs.» LAUSANNE, LE 27 JUIN 2007

le même rapport que les acteurs avec le réalisateur. On nous explique quelle émotion doit passer, le pourquoi de tel plan.

- Comment êtes-vous venue à ce métier?

- Ce n'était pas primordial, j'ai d'abord étudié le dessin, par passion, puis j'ai bifurqué un peu par hasard sur le film parce que j'avais essayé la pâte à modeler et

que ça m'a beaucoup plu. A l'époque, je ne pensais pas passer en vivre mais c'était justement le moment où l'industrie du film d'animation a commencé à décoller autour de 1992 avec *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*.

Ensuite, je me suis retrouvée à San Francisco au moment où allait démarrer le tournage de *James et la pêche géante* de Se-

lick et j'ai pu m'intégrer dans l'équipe.

- Quelles sont les qualités d'un bon animateur?

- On croit souvent que c'est la patience. Il en faut effectivement mais la plus importante est la capacité de concentration - il faut pouvoir tenir pendant des heures et des heures, surtout dans le volume *WALL-E*: mille-

zain mer figures «différes». C'est une performance de créer le mouvement sous une caméra sans oublier aucun détail, et sans pouvoir revenir en arrière - une ou deux images tout au plus! Une prise est une prise!

- Avez-vous étudié la physiologie, la décomposition du mouvement?
- Plus vraiment. C'est à force d'exercices qu'on apprend à ana-

lyser un mouvement. Souvent on le fait soi-même pour mieux le comprendre ou on se filme et on utilise un vrai mouvement comme référence - mais on ne peut pas copier le *live*, ce n'est pas la même chose. On fait des recherches, ça ne vient pas tout seul.

- Avec votre expérience, comment avez-vous vécu le tournage de *Max & Co*?

- Ce qui m'a d'abord plu, c'est que deux réalisateurs avec du talent, du mérite, et du cœur, aient le courage de mettre un projet de cette envergure en Europe - parce que les Anglais ne se considéraient pas comme européens! Jusqu'à présent, les Français, les Belges ou les Suisses devaient s'exporter pour trouver du travail. C'est aussi un film avec une autre sensibilité que l'Anglo-saxonne, ce que j'ai beaucoup apprécié. Une approche naturaliste, pas trop cartoon ou exagérée. Et le mélange de cultures de l'équipe était passionnant avec des Suisses, des Belges, des Danois, des Norvégiens, des Allemands, des Anglais - de mon point de vue ce sont des Européens!

- Un tournage plus «bricolage» que pour des gros studios?

- Au niveau matériel, les conditions étaient bonnes. Ils n'ont pas insisté sur les moyens. Nous avons un software spécifiquement développé pour le tournage, un outil très puissant. Au niveau technique, l'animation passait dans la modernité. Les ordinateurs, en réseau, ont aussi permis une ambiance créative, conviviale. Le seul bémol que l'on n'a pas eu, c'est le temps. Tourner ce film en neuf mois, c'était terrible. Personne ne croyait que l'on y arriverait. C'était limite... ■

Fulvio Bernasconi sur le ring locarnais

Le Temps, 07.08.2007

EKRAN – european training programme

Culture

Le Temps
Mardi 7 août 2007

Locarno Avec «Fuori dalle corde», le cinéaste tessinois est l'unique Suisse à figurer en compétition. A l'occasion de la Journée du cinéma suisse, il revient sur la difficulté de pratiquer son métier dans son pays



Fulvio Bernasconi. «Le cinéma est comme un sport: nous devons enchaîner les films pour rester bons ou nous améliorer.»
LOCARNO, 8 AOÛT 2007

Fulvio Bernasconi sur le ring locarnais

Thierry Jobin, Locarno

Un an après *Das Fräulein*, qui avait permis à Andrea Staka d'enlever le premier Léopard d'or suisse depuis Höherfeuer en 1985, c'est au tour de Fulvio Bernasconi de défendre les couleurs nationales à Locarno. Fuori dalle corde, qui sortira au débat 2008, est, en quelque sorte, le versant masculin de celui d'Andrea Staka. Il s'agit d'un film de boxe, mais il est aussi question des Balkans et de la difficulté de survivre.

Surtout, Bernasconi, 38 ans, démontre une nouvelle fois que le concept de cinéma suisse ne veut pas dire grand-chose. Amcins de maître sur le même niveau les cinémas romand, allemandique, et ce film tourné en italien, beaucoup à Trieste, un peu en Suisse. Une coproduction italo-suisse qui exprime, par la violence et la testostérone, l'effroi d'une société où les plus riches paient des matches clandestins pour voir de pauvres bougres se battre à mains nues et à mort. Accueilli par autant de critiques enthousiastes que déçues, Fulvio Bernasconi ne se fait pas de mauvais sang. Tessinois formé au Davi à Lausanne (encore: excellent volée Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud, etc.), il s'estime déjà heureux d'avoir réussi à faire ce film, son pre-

mier long métrage de fiction. Je savais que je ne faisais pas un film consensuel. Et j'ai plutôt tendance à n'entendre que les échos positifs. Ça me protège.»

Le Temps: Le héros de votre film est un boxeur qui a le choix entre travailler au plus près de sa conscience ou céder à des propositions qui vont lui permettre de vivre. N'est-ce pas aussi le dilemme des cinéastes?

Fulvio Bernasconi: Dans la mesure où j'ai écrit le film, il y a forcément un lien entre ce personnage et ma propre expérience. Ce genre de problème moral se pose de temps en temps. Il s'agit sans doute d'une névrose chez tout cinéaste. Quel qu'on dise, faire des films est un travail qui exige et prend beaucoup. Et qui demande de l'entraînement.

- Est-ce que le Davi, qui est aujourd'hui intégré dans l'École d'art de Lausanne (ECAL), vous a beaucoup appris?

- Absolument. C'est là que j'ai appris mon métier. Nous étions pourtant l'une des premières volées et je sais que certains cinéastes disent que les écoles sont inutiles. Moi, je le revendique. Même si chaque tournage, ensuite, me permet, du moins je l'espère, de m'améliorer. École a

diffusé en moi l'idée assez humble selon laquelle nous sommes à la fois des artisans et des professionnels. Par contre, elle n'encourageait pas l'ambition. L'ambition d'oser. L'humilité, c'est bien, mais il faut aussi apprendre à être confiant. Quelques années plus tard, j'ai fait une master class à Varsovie et j'ai été frappé par l'ambition des Polonais, commercialement aussi bien qu'artistiquement. En Suisse, on nous encourageait plutôt à faire des petites choses. C'est la part protestante de notre cinéma et nous ne sommes pas près de nous en débarrasser: nous avons ça dans nos gènes culturels.

- Juste avant Locarno, Nicolas Bideau, le responsable cinéma de Bernie, se demandait, de manière provocatrice, pourquoi Andrea Staka n'a, un an après son Léopard d'or, toujours pas déposé un nouveau scénario sur son bureau. Qu'en pensez-vous?

- Nicolas Bideau a raison sur le fond: il faut tourner. Le cinéma est comme un sport: nous devons enchaîner les films pour rester bons ou nous améliorer. Mais la réalité est contre nous: les auteurs sont un peu seuls en Suisse. Nous développons nos projets sans être vraiment encadrés, parce qu'il y a peu de

producteurs pour ça. Il faut déposer les projets, attendre les décisions, et le temps file. Berne n'y peut rien. Il faudrait qu'un système légèrement plus industriel s'installe, avec des producteurs qui pourraient nous donner les moyens d'écrire, de nous préparer. Ça n'existe malheureusement pas et je comprends tout à fait Andrea. L'inspiration ne se commande pas. Pour ma part, j'aurais très envie de travailler davantage en tournant des scénarios qu'on me proposerait. Parce que je me sens d'abord réalisateur. Mais les scripts sont rares, là aussi: les scénaristes ne peuvent pas se permettre de tra-

vailer dans le vide, si bien qu'ils sont presque toujours attachés à un producteur ou à un réalisateur.

- Et pourtant, vous vous accrochez, comme la plupart des autres cinéastes suisses, à ce métier...

- Il faut quand même avouer que nous faisons un métier de privilèges par rapport à beaucoup d'autres professions. En plus, j'ai eu la chance, depuis le Davi, de toujours travailler. Et ça, c'est assez extraordinaire dans un pays qui ne peut pas et ne pourra jamais se permettre de posséder un vrai système cinématographique.

L'art du marketing selon John Durie | *John Durie über die Kunst des Marketing* Ciné-Bulletin, 10/2007

Conseil Promotion / *Promotionsberatung*

L'art du marketing selon John Durie

Expert en marketing de films mandaté par l'Office fédéral de la culture, l'Anglais John Durie conseille les producteurs et anime des séminaires sous l'égide de Focal depuis le début de l'année. CB a rencontré à Locarno ce «gourou» de la promotion accueilli avec scepticisme par la profession. Pragmatique, il affiche un seul objectif: «Bums on seats» (des fesses sur des fauteuils).

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Actif dans le marketing de films depuis vingt-cinq ans, John Durie a sa propre entreprise (Strategic Film Marketing), travaille avec des jeunes sociétés de production comme des cinéastes indépendants de renommée internationale, et collabore avec les instituts du cinéma scandinave et hollandais.

Combien de producteurs suisses ont-ils pris contact avec vous?

Actuellement, je suis en train de suivre cinq projets, quatre fictions et un documentaire; des films au budget décent, certains visant a priori le créneau de l'art et essai, d'autres un marché plus commercial. Quatre sont en post-production et un en préproduc-

tion. On peut discuter d'un projet en développement, mais il est préférable d'entrer en matière lorsque le financement est acquis.

Quelles sont les demandes des producteurs?

Ils posent des questions précises sur l'affiche, la bande-annonce ou les ventes mondiales de leur film, mais je leur propose d'abord de me donner toutes les informations sur le calendrier de production, la distribution, la communication envisagée avec la presse, etc. Il s'agit ensuite de définir le positionnement du film et son public cible pour établir une stratégie de promotion. C'est une collaboration très ouverte et je travaille aussi souvent

avec les distributeurs ou les réalisateurs. Je ne vais pas inventer des concepts révolutionnaires, mais plutôt articuler les instruments existants de façon plus précise, tactique et suivie.

Les professionnels suisses ont-ils beaucoup à apprendre?

La plupart connaissent les rudiments du marketing, mais ne savent pas toujours comment les mettre en pratique. Ayant travaillé sur près de 600 films dans toutes sortes de langues et de pays, je les fais profiter d'une expérience que la plupart d'entre eux n'ont pas. La promotion ne se résume pas à une affiche, une bande-annonce, un site internet et des visions de presse. L'art du marketing, c'est de délivrer le bon message au bon moment. Une superbe bande-annonce projetée une semaine avant la sortie ne sert à rien. Il faut s'y prendre à l'avance car les fenêtres d'exploitation sont devenues plus étroites, lancer des rumeurs, susciter un intérêt dans les médias. «Train-spotting» ou «Borat» ont su faire parler d'eux jusqu'à devenir incon-

tournables. Le lancement d'un film n'a lieu qu'une seule fois: on n'a pas le droit à l'erreur.

La stratégie et le budget dédié au marketing sont-ils sous-estimés dans les productions suisses?

Absolument. Les deux sont liés. Le plan marketing dépend des moyens à disposition. Plus le budget est petit, plus la part dédiée à la promotion devrait être importante. Mieux vaut produire un film à 1,8 million et réserver 200'000 francs supplémentaires au marketing que de porter le budget à 2 millions sans y consacrer un centime. Il y a par ailleurs des problèmes de coordination entre le producteur, le distributeur, le graphiste qui réalise l'affiche, le concepteur du site internet, etc.



John Durie, expert en marketing de films

John Durie über die Kunst des Marketing

Der englische Filmmarketingexperte John Durie wurde Anfang Jahr vom Bundesamt für Kultur beauftragt, unter der Schirmherrschaft von Focal Produzentinnen und Produzenten zu beraten und Seminare durchzuführen. CB hat sich in Locarno mit dem «Promotionsguru» getroffen, der von der Branche mit Skepsis aufgenommen wurde. Der Pragmatiker kennt nur ein Ziel: «Bums on seats» (Hintern auf den Sesseln!).

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

Der seit 25 Jahren im Filmmarketing tätige John Durie besitzt eine eigene Firma (Strategic Film Marketing). Er berät junge Produktionsunternehmen, international bekannte unabhängige Cineasten, und arbeitet mit dem skandinavischen und niederländischen Filminstitut zusammen.

Wie viele Schweizer Produzentinnen oder Produzenten sind mit Ihnen in Kontakt getreten?

Momentan begleite ich fünf Projekte, vier Spielfilme und einen Dokumentarfilm. Es handelt sich um Filme mit bescheidenem Budget, einige von ihnen sind als Studiofilme konzipiert, an-

dere sind eher auf den kommerziellen Markt ausgerichtet. Vier sind in Postproduktion und einer in Vorproduktion. Man kann durchaus auch im Entwicklungsstadium über ein Projekt sprechen, aber es ist vorteilhafter, sich der Sache anzunehmen, wenn die Finanzierung geregelt ist.

Mit welchen Fragen gelangen die Produzenten an Sie?

Sie stellen detaillierte Fragen zum Aushang, zum Trailer und zum Weltvertrieb ihres Films, doch ich schlage ihnen jeweils vor, mir alle Informationen über den Produktionszeitplan, den

Verleih, die geplante Pressearbeit usw. zu geben. Danach geht es um die Positionierung des Films und um das Zielpublikum, damit eine Promotionsstrategie erarbeitet werden kann. Die Kooperation ist sehr offen, und oft arbeite ich auch mit Verleihern und Regisseurinnen. Ich erfinde keine revolutionären Konzepte, sondern setze die bestehenden Instrumente gezielter, taktischer und konsequenter ein.

Müssen die Schweizer Profis noch viel lernen?

Die meisten kennen die Grundzüge des Marketing, wissen aber nicht immer, wie sie sie umsetzen können. Ich habe mich mit nahezu 600 Filmen in allen möglichen Sprachen und Ländern befasst, und so können sie von meinem Erfahrungsschatz profitieren, der den meisten fehlt. Die Promotion beschränkt sich nicht auf den Aushang, den Trailer, eine Website und Pressevisionierungen. Die Kunst des Marketing besteht darin, im richtigen Moment die richtige Botschaft zu übermitteln. Ein Supertrailer, der eine Woche vor

dem Kinostart projiziert wird, nützt nichts. Man muss sich früher darum kümmern, denn die Auswertungsfenster sind enger geworden, man muss den Film zum Tagesgespräch werden lassen, in den Medien das Interesse wecken. Über «Train-spotting» und «Borat» wurde so viel gesprochen, dass man sie schliesslich einfach sehen musste. Die Lancierung eines Films findet nur ein einziges Mal statt, man darf also keinen Fehler machen.

Werden die Marketingstrategie und das Marketingbudget bei Schweizer Produktionen unterschätzt?

Absolut. Die beiden hängen zusammen. Der Marketingplan hängt von den verfügbaren Mitteln ab. Je kleiner das Produktionsbudget, desto grösser sollte der für die Promotion bestimmte Anteil sein. Es ist besser, einen Film mit 1,8 Millionen zu produzieren und 200'000 Franken für das Marketing zu reservieren,

Pourquoi les films suisses ont-ils, pour la plupart, tant de peine à trouver leur public?

Quand je pose la question aux producteurs, ils répondent que le marché suisse est particulièrement difficile... Ayant travaillé dans des petits territoires géographiques avec une population modeste et un marché très compétitif comme les pays nordiques, la Hollande, le Luxembourg ou la Belgique, j'aborde la Suisse avec une certaine objectivité. La situation n'y est pas pire qu'ailleurs en Europe en dehors des cinq grands pays que sont la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. Ses trois langues font de la Suisse un cas unique, mais avec aussi ses avantages: les films s'exportent en France, en Allemagne, en Autriche et en Italie. En fait, il faut commencer par se demander si les films sont bons. S'ils le sont, c'est un problème de marketing. Il ne s'agit pas de produire un ou deux gros succès de plus par an, mais sept à huit films qui font 100'000 au lieu de 50'000 entrées. Avec des ambitions réalistes et des bud-

gets de promotion raisonnables, c'est possible.

Pourriez-vous expliquer au néophyte les concepts de marketability et playability?

Les éléments qui, sur le papier, vont permettre de vendre le film (le fait qu'il soit tiré d'un best-seller, la présence de tel acteur, etc.) constituent la *marketability*. Le sujet de «Grounding» – des événements réels qui ont touché beaucoup de monde en Suisse – lui assure une excellente *marketability*. La *playability* désigne la réception du film par son public cible. «Vitus», qui faisait figure de jolie petite histoire sans grand potentiel, a démontré une très bonne *playability*.

Recommandez-vous des projections tests?

Elles ne sont pas judicieuses pour tous les films, mais souvent pour les plus commerciaux dont l'audience visée est plus grande et diversifiée. Elles sont utiles si le montage du film est à 80 % définitif, s'il y a un désaccord entre le réalisateur et le producteur, si votre comédie ne fait rire personne...

Que répondez-vous aux cinéastes pour qui le marketing est un «villain mot»?

Je réponds par des questions. Voulez-vous que votre film soit vu? Pour qui l'avez-vous fait? Pour vous? Dans ce cas, vous avez bien de la chance. Pour 50'000

personnes? Alors comment sont-elles supposées connaître son existence? Croire qu'un bon film se vend tout seul est une erreur. Le fait que des mauvais films cartonnent parce qu'un petit génie du marketing a su créer une attente prouve le contraire.

Lorsqu'un concept de marketing préside à la production d'un film, n'est-ce pas une dérive?

Le concept sera peut-être génial, mais le film disparaîtra vite des écrans si le public n'y trouve pas son compte. La qualité du scénario reste primordiale. Le marketing dépasse parfois les bornes lorsqu'il vend quelque chose que le film n'offre pas, mais je ne pense pas qu'il domine le processus de production. Pour cela, les producteurs et les distributeurs suisses devraient y consacrer bien plus d'argent! ■

www.focal.ch

Texte original: français



«Bruno Manser - Laki Penan» de Christoph Kühn, à l'affiche en Suisse romande dès le 31 octobre

als ein Budget von 2 Millionen festzulegen, ohne für das Marketing auch nur einen Cent vorzusehen. Ausserdem gibt es oft Koordinationsprobleme zwischen dem Produzenten, der Verleiherin, dem Graphiker, der die Plakate entwirft, der Webdesignerin usw.

Weshalb haben die meisten Schweizer Filme so viel Mühe, ihr Publikum zu erreichen?

Wenn ich den Produzenten diese Frage stelle, antworten sie, der Schweizer Markt sei extrem kompliziert. Ich habe aber in kleinen Ländern mit wenig Einwohnern und einem konkurrenzfähigen Markt gearbeitet – in nordischen Ländern, in Holland, Luxemburg und Belgien – und daher betrachte ich die Schweiz mit einer gewissen Objektivität. Die Situation ist nicht schlimmer als anderswo in Europa ausser in den fünf grossen Ländern Frankreich, Grossbritannien, Deutschland, Spanien und Italien. Ihre drei Sprachen machen die Schweiz zu einem Sonderfall, was aber auch Vorteile hat: Die Filme können nach Frankreich, Deutsch-

land, Österreich und Italien exportiert werden. Als Erstes muss man sich fragen, ob die Filme gut sind. Wenn ja, dann ist es eine Frage des Marketings. Es geht nicht darum, pro Jahr ein oder zwei Grosserfolge zusätzlich zu produzieren, sondern sieben bis acht Filme, die 100'000 statt 50'000 Eintritte verbuchen. Sind die Ambitionen realistisch und die Promotionsbudgets vernünftig, ist dies möglich.

Könnten Sie dem Neuling die Konzepte Marketability und Playability erläutern?

Die Elemente, die, auf dem Papier, dem Filmverkauf förderlich sind (dass ein Film auf einem Bestseller beruht, dass ein bestimmter Schauspieler mitwirkt usw.) machen die *Marketability* aus. Das Thema des «Grounding» – reale Ereignisse, die in der Schweiz viele Menschen berührt haben – fördert die *Marketability* deutlich. Die *Playability* bezieht sich auf die Rezeption

des Films beim Zielpublikum. «Vitus», eine nette, kleine Geschichte ohne grosses Potenzial, kann sich einer sehr guten *Playability* rühmen.

Empfehlen Sie Testvorführungen?

Sie empfehlen sich nicht für alle Filme, oft aber für die kommerzielleren mit breitem Zielpublikum. Sie sind nützlich, wenn der Filmschnitt zu 80 % definitiv ist, wenn es zwischen dem Regisseur und dem Produzenten Uneinigigkeiten gibt oder wenn Ihre Komödie niemanden zum Lachen bringt ...

Was antworten Sie jenen Filmschaffenden, für die Marketing ein Schimpfwort ist?

Ich antworte mit Fragen. Möchten Sie, dass Ihr Film gesehen wird? Für wen haben Sie ihn gemacht? Für sich selber? Dann haben Sie Glück. Für 50'000 Personen? Wie erfahren diese, dass dieser Film existiert? Zu glauben, ein guter Film verkaufe sich von

selbst, ist ein Fehler. Die Tatsache, dass schlechte Filme Erfolg haben, nur weil sie dank eines kleinen Marketingtricks mit Spannung erwartet wurden, beweist das Gegenteil.

Wirkt sich das nicht negativ aus, wenn das Marketingkonzept der Filmproduktion übergeordnet ist?

Das Konzept mag genial sein, aber der Film wird sehr schnell von den Leinwänden verschwinden, wenn das Publikum nicht auf seine Rechnung kommt. Die Qualität des Drehbuchs bleibt ausschlaggebend. Das Marketing mag hin und wieder zu weit gehen, wenn es etwas verkauft, das der Film nicht bietet, aber ich glaube nicht, dass es den Produktionsprozess dominiert; denn dazu müssten die Schweizer Produzenten und Verleiher mehr Geld ins Marketing stecken! ■

www.focal.ch

Originaltext: Französisch

Dai fatti di cronaca al cinema

Come cercatori d'oro a caccia di pepite
Corriere del Ticino, 13.12.2007

Laboratorio d'idee

CULTURA & SPETTACOLI

Corriere del Ticino
GIOVEDÌ 13 DICEMBRE 2007

PROSEGUIRÀ PER TUTTO IL 2008

Dai fatti di cronaca al cinema

Ha da poco preso avvio in Ticino un laboratorio d'idee

Ha preso il via nelle scorse settimane in Ticino un progetto unico nel suo genere: un «laboratorio di idee» cinematografico. Partner del progetto sono l'Ufficio federale della cultura, il Canton Ticino, TSI, Focal, Apice e il Gruppo registi e sceneggiatori indipendenti della Svizzera italiana. Il laboratorio - suddiviso in cinque sessioni sull'arco di un anno - ha visto la partecipazione nella sua prima sessione di sceneggiatori, registi e produttori di lingua italiana o che parlino e scrivano correttamente l'italiano residenti in Svizzera. La lingua italiana è una prima novità rispetto a progetti simili in Europa dove è d'obbligo l'uso dell'inglese. I partecipanti, raggruppati in veri e propri team, elaboreranno nel corso dell'anno progetti originali di attuabile produzione. Si è scelto di adottare come spunto iniziale 52 temi di cronaca tratti dalle pagine del Corriere del Ticino, non necessariamente di cronaca nera o giudiziaria, spaziando dal costume alla cultura. Il progetto si concentra sullo sviluppo di idee originali che abbiano attinenza con il tessuto sociale, non anteponendo l'aspetto commerciale o produttivo al valore intrinseco del soggetto. A questo si aggiunge che il modo di operare sul soggetto è davvero innovativo. Questo è uno dei motivi per i quali sono giunti partecipanti anche da Zurigo.



DALLA CRONACA ALLA FICTION?
(fotogonnella)

Elda Guidinetti della Ventura Film, una delle case di produzione presenti, rileva l'importanza di questo piano di lavoro. «Partendo dalla premessa che un film è il risultato di un lavoro collettivo - dice - e con l'obiettivo di rafforzare la cinematografia della Svizzera italiana, il laboratorio di idee è nato per riunire sceneggiatori, registi e produttori di lingua italiana affinché, attraverso un processo creativo collettivo, vengano sviluppate storie per il cinema con un buon potenziale di pubblico. La scelta dei

partecipanti ha favorito la nuova generazione di cineasti che per il momento ha realizzato solo cortometraggi e che quindi si deve ancora cimentare con i meccanismi del racconto a largo respiro. Del lungometraggio, per intenderci. Il lavoro di questa prima sessione è stato strutturato partendo dall'idea che un fatto di cronaca locale se ben sviluppato può diventare il punto di partenza della sceneggiatura di un film con un potenziale di pubblico anche fuori dal Ticino».

I professionisti chiamati ad insegnare, lo Script Editor italiano Gino Ventriglia (autore del contributo a lato) e la regista ungherese Ildikó Enyedi, nomi conosciuti a livello internazionale e ambedue con esperienza di insegnamento nell'ambito di programmi simili europei, garantiscono un lavoro ad alto livello di contenuti e lo si percepisce anche dai commenti dei partecipanti a questa prima sessione, per lo più molto positivi.

La seconda sessione del laboratorio durerà due giorni e si terrà nella prima settimana del febbraio 2008. In quella sede saranno selezionati da una commissione di registi, produttori e sceneggiatori, i quattro progetti da sviluppare durante il laboratorio e da portare avanti attraverso le altre fasi produttive.

Simone Della Ripa

IL PARERE DELLO SCRIPT EDITOR

Come cercatori d'oro a caccia di pepite

Uno tra i momenti più delicati di tutto il processo creativo che presiede alla realizzazione di un film è quello del «conceptimento» - l'individuazione di una storia «memorabile», che meriti di essere raccontata al cinema o in televisione, dunque per un pubblico che si spera più vasto possibile. È una scelta mai ovvia, e in quel momento è prezioso poter disporre di qualcuno di cui ci fidiamo, che ci dica: «bella storia», oppure «mi piace, ma forse è meglio scriverne un libro». Il Laboratorio di Idee è stato appunto, e sarà nei prossimi mesi, un luogo in cui sceneggiatori, registi e produttori - guidati nel percorso dalla regista Ildikó Enyedi e da me - hanno messo in campo un «corpus» di una decina di possibili *concepts* per narrazioni audiovisive. È stato un po' lavorare come i cercatori d'oro: bisogna scuotere il setaccio, prima o poi spunta una pepita. Abbiamo strutturato i partecipanti in gruppi non fissi, a «geometria variabile» - il cinema è un'arte che non si fa in solitaria, è parte integrante del lavoro saper confrontare le proprie idee ed esperienze; poi abbiamo sviluppato discussioni intensive sul valore potenziale delle idee che ciascuno ha presentato; infine, si sono costituiti team che lavoreranno di qui a un paio di mesi per pervenire alla presentazione di veri e propri soggetti. Come dire: si è aperta una miniera, ora bisogna scavare bene.

Gino Ventriglia

3. Remerciements *Verdankung*

Nous voudrions ici remercier très chaleureusement les personnes, institutions, associations et entreprises qui ont soutenu la réalisation de nos activités par leur travail, leurs idées, leur apport financier et matériel ainsi que toutes les personnes et organisations partenaires d'activités co-produites par FOCAL au cours de cette année 2007.

Wir möchten hiermit ganz herzlich all jenen danken, die mit ihrem Einsatz, ihren Ideen, mit finanziellen und materiellen Beiträgen zum Gelingen unserer Veranstaltungen im 2007 beigetragen haben. Dieser Dank gilt auch unseren Koproduktionspartnern.

Peter Aalbaek-Jensen, Adrian Aeschbacher, Jacques Akchoti, Tuomivaara Akseli, Bettina Alber, Frank Alsema, Nils Althaus, Pascal Arbenz, Wouter Barendrecht, Adrian Barr-Smith, Lotti Bauer, Virginie Baumgartner, Thomas Baur, Jochen Bentz, Carine Bernasconi, Nicola Bernasconi, Zita Bernet, Renato Berta, Jeanne Berthoud, Roberto Bestazzoni, Andrea Binswanger, Catherine Bizern, Adrian Blaser, André Blechschmidt, Philippe Bober, Monica Borg Fure, Pierre-Yves Borgeaud, Henning Brehm, Wolfgang Brehm, Francine Brücher, Ursi Buchmann, Urs O. Bühler, Gloria Burkert, Gabriela Bussmann, Marco Caduff, Diane Cailhier, Ed Cantu, Federico Caprara, Natalie Carter, Song Chen, Roger Chevallaz, Greg Childs, Tony Collingwood, Philippe Cordey, Adrian Cranage, Loredana Cristelli, Robert Czyzewicz, Renzo d'Alberto, Andrzej Dabrowski, Lucy Daniel Raby, Martin Diesbach, Christine Dollhofer, André Druskeit, Crescentia Dünsser, John Durie, Jürgen Egger, Ali El Haggar, David Encinas, Patrik Engler, Robi Engler, Ildiko Enyedi, Jose Luis Escolar, Tom Fährmann, Mia Farouk, Frank Fay, Patrick Ferla, Laurent Gagliardi, Charlotte Garson, Kay Gauditz, Emile Gaudreault, Corinna Glaus, László Gloetzer, Luciano Gloor, Ulrich Goetz, Marcy Goldberg, Stuart Gosling, Yara Goubbran, Dieter Gränicher, Valentin Greutert, Xavier Grin, Rita Grobberio, David Groenewold, Georg Gruber, Stefan Gubser, Achim Gustavus, Sylvain Guy, Simone Häberling, Martin Hagemann, Christoph Hahnheiser, Jenny Harrold, Denijal Hasanovic, Nina Haun, Alex Hellstenius, Cornelia Hermann, Kemi Hernandez, Nicole Hess, Nina Hesse Bernhard, Jon Paul Hevey, James Hickey, Ruth Hirschfeld, Jasmine Hoch, Helene Hofer, Stefan Hoffmann, Per Holst, Diana Holtzberg, David Howard, Tanja Katrin Huber, Hans Detlef Hüpgen, Slawomir Idziak, Thomas Imbach, Regula Imboden, Nicolas Imhof, Franck Infelta, Antoine Jaccoud, Roger Jackson, Nino Jacusso, Stefan Jäger, Wojtek Jagiello, Anja Joos, Jean Juliachs, Marcel Just, Susanne Kälin, Franz Kasperski, Gabriela Kasperski, Maria Cecilia Keller, Jacques Kermabon, Alex Kirby, Jens Klüber, Philippe Kohler, Ivonne Köhler, Lutz Konermann, Sebastian Krähenbühl, Mirjam Krakenberger, Kristian Kreyes, Barbara Krieger, Beatrice Kruger, Heike Kühn, Gijs Kuijper, Delphine Lanza, Bernhard Lehner, Guionne Leroy, Roberto Leuzinger, Joëlle Levie, Sven Liebich, Irene Loebell, Olivier Lorelle, Kaspar Lüscher, Gillian M. Lusins, Patrick Maday, Sophie Maintigneux, Agnieszka Marczevska, Wojciech Marzewski, Beat Marti, Noé Marti, Yvonne Marti, James Mason, Kai May, Peter McInerney, Chris McQuarry, Pierre-Alain Meier, Thomas Merker, Peter Mettler, Sebastien Miglio, Marilyn Milgrom, Benjamina Mirnik, Peter Moennikes, Agnieszka Moody, Yves Moser, Susan Müller, Fredi M. Murer, Catarina Murino, Justyna Müsch, Dominik Näder, Stephane Natkin, Sabina Netherclift, Christopher Newton, Angelika Niermann, Monika Niggeler, Sandrine Normand, Jérôme Nyffeler, Bettina Oberli, Jonathan Olsberg, Nigel Orrillard, Barbara Oslejsek, Christoph Ott, Phil Parker, Maria Pavlicek, Adele Pellegatta, Andrea Peters, Andres Pfaeffli, Alex Erik Pfingsttag, Sabine Pochhammer, Udayan Prasad, Peter Przygodda, Maria Pudlowska, Eileen Quinn, Denis Rabaglia, Nadja Radojevic, Mateusz Rakowicz, Amir Ramses, Bert Rebhandl, Kathrin Rebsamen, Martin Reich, Charles-Edouard Renault, Pierre Paul Renders, Leonard Retel Helmrich, Dominicq Riedo, Harald Riegler, Pascal Rinaldi, Manfred Ritschard, Thorsten Ritter, Jan Rofekamp, Thierry Romanens, Peter Rommel, Tone Ronning, Sonia Rossier, Alain Rozanes, Ruedi Ruch, Mehdi Sahebi,

Pascal Salafa, Christoph Schaub, Daniel Schaufelberger, Thorsten Schaumann, Carolin Scheffler, Anke Schierholz, Volker Schlöndorff, Bettina Schmid, Osnat Schmool, Verena Schoch, Gudrun Schretzmeier, Nicole Schroeder, Martin Schulte, Martin Schütz, Mathias Schwerbrock, Ralph Schwingel, Michael Sennhauser, Michael Seyfried, Hebba Sherif, Larry Sider, Joanna Skalska, Katarzyna Slesicka, Alexander Sokurow, Florian Sonnefeld, Heidi Specogna, Bernie Stampfer, Andro Steinborn, Neil Sterenberg, Carola Stern, Theo Stich, Witold Stok, Martin Stücki, Carola Studlar, Jacqueline Surchat, Bob Swaim, Jenny Thompson, Rainer M. Trinkler, Gilles Tschudi, Timo Ullmann, Dagmar Ungureit, Fred van der Kooij, Luigi Ventriglia, Pascal Verdosci, Franziska von Fischer, Elizabeth Waelchli, Christian Wagner, Andrzej Wajda, Lukas Waldvogel, Peter Weber, Juliane Weininger, Kaspar Weiss, Antoinette Werner, Kai Wessel, Veronika Westphal, Jean-Luc Wey, Sasha Wieser, Roeland Emanuel Wiesnekker, Oliver Wimmer, Ralf Wirsing, Ernst Wolf, Anne Wölfli, Constantin Wulff, Luc Yersin, Lucie Zelger, Eva Zurbrigen, Caroline Zybala.

Confédération | Bund

Office fédéral de la culture, Section cinéma, Berne

Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Bern

Office fédéral de la communication, Division radio et télévision, Bienne

Bundesamt für Kommunikation, Abteilung Radio und Fernsehen, Biel

Département fédéral des affaires étrangères, Direction du Développement et de la Coopération, Section CEI, Coordination Office – Tbilissi, Section médias et communication, Berne

Eidg. Departement für auswärtige Angelegenheiten, Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit, Sektion GUS, Coordination Office – Tbilissi, Sektion Medien und Kommunikation, Bern

Cantons | Kantone

Aargauer Kuratorium

Appenzell Ausserrhoden Amt für Kultur

Amt für Kultur des Kantons Basel-Landschaft

Erziehungsdepartement des Kantons Basel-Stadt

Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport Canton de Fribourg

République et Canton de Genève, département de l'instruction publique

Erziehungs-, Kultur- und Umweltschutzdepartement Graubünden

Erziehungs- und Kulturdepartement des Kantons Luzern, Gruppe Kultur und Jugendförderung

Département de l'instruction publique et des affaires culturelles de la République et Canton de Neuchâtel, service des affaires culturelles

Kantonales Amt für Kultur und Sport des Kantons Solothurn

Département de l'éducation, de la culture et du sport du Canton du Valais

Canton Ticino

Organisations, Institutions, Fondations | Organisationen, Institutionen, Stiftungen

Alliance Atlantis Vivafilm

Andrzej Wajda Master School of Film Directing

Association des scénaristes de l'audiovisuel (ASA)

Association des speakerines et speakers professionnels (VPS / ASP)

Association of Polish Filmmakers

Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF / FDS)

Associazione APICE

Centre national de la cinématographie (CNC)

Ceruleum, Ecole d'Arts Visuels

Cinekid
 Commissariat général aux relations internationales de la communauté française
 de Belgique/Wallonie-Bruxelles
 Danish Film Institute
 Eidgenössische Technische Hochschule Zürich (ETH)
 Erich Pommer Institut (EPI)
 Ernst Göhner Stiftung
 e-Talenta AG
 Eurimages
 European motion picture producer's association (empa)
 Fachverband der Audiovisions- und Filmindustrie (FAF)
 Fantoche 07
 Fernsehfonds Austria
 Filmakademie Baden-Württemberg
 Filmförderung Hamburg
 Filmstiftung Nordrhein-Westfalen
 Gruppo registi e sceneggiatori indipendenti della Svizzera italiana (ARF / FDS)
 Hochschule für Musik und Theater (Hmt Z)
 International Film School Wales
 Internationale Filmschule Köln
 Junge Talente 08
 Katapult Film
 Kölner Filmhaus
 Le Fonds Harold Greenberg
 MEDIA-Programms der Europäischen Union
 Medienboard Berlin-Brandenburg
 National Film and Television School (NFTS)
 Norwegian Film Development
 Österreichisches Filminstitut
 Performing Arts Labs (PAL)
 Polish Film Institute
 Pro Helvetia Cairo
 ProCinéma
 Skillset
 Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC)
 Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC)
 Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD France, Belgique et Canada)
 Société suisse des auteurs (SSA)
 Solothurner Filmtage
 ssfv
 Stiftung Melinda Esterházy de Galantha
 Suissimage
 Swiss Films
 The Independent Filmmakers Association – South Caucasus (IFA-SC)
 The Netherlands Film Institute
 Theater Biel Solothurn
 Theatermacher im Kulturmarkt
 University of Art and Design Helsinki
 Verwertungsgesellschaft der Film- und Fernsehproduzenten (VFF)
 Visions du Réel - Doc Outlook International Market
 Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) - Studiengang Film

Télévisions | *Sendeanstalten*

Astral Media
Schweizer Radio (DRS2)
Société Suisse de Radiodiffusion et Télévision (SRG SSR idée suisse)
Televisione svizzera di lingua italiana (TSI)
Télévision suisse romande (TSR)

Entreprises | *Unternehmen*

Bosshard& Co AG
Brehm & v. Moers
Christal Films
Cinegrell GmbH
Die Deutsch-Französische Hochschule (DFH - UFA)
Domino Film
EgliFilm AG
Equinox Films
Fama Film AG
Filmpodium Zürich
Filmproduktion Snakefilm
Films Séville
Forum des Images
Fujifilm SA
Hurter Tapeten AG
John Lay Electronics AG
Kodak SA
Licht Pablo Design AG
Mallorca Fernsehen
On Line Video 46 AG
Palma Pictures
Presence Production GmbH
Remstar Distribution
Rosental. Das Kino.
Schlegel & Co AG
Studio cinémagination
Taylor Wessing
Téléfilm Canada
transFOCAL GmbH
TVA Films
Unverzagt von Have

4. Tableau des projets réalisés

Tabelle der realisierten Projekte

Activités réalisées en 2007 2007 durchgeführte Veranstaltungen

	DATEN DATES	ANZAHL TAGE NB. JOURS	ANZAHL TEILN. NB PART.	TAGE X TEILN. JOURS X PART.	ZIELPUBLIKUM PUBLIC-CIBLE	
0702	Formation andragogique / andragogische Weiterbildung Journées de formation pour les responsables de domaine et organisateur-trice-s	29 - 30 juin	2	10	20	organiseurs, responsables de domaine
	Total	2	10	20		
	[ANIMA PLUS] Animation / Trickfilm					
0710	Stop Motion Workshop avec Guionne Leroy	25 - 27 juin	3	9	27	cinéastes d'animation, animateurs en stop motion
0712	ToolBox for Animators	1 - 3 mars	3	9	27	animateurs, étudiants en anim.
0715	animation campus : rencontre 2007	28 - 29 avril	2	20	40	cinéastes d'anim., enseignants en animation
0718	Creating Soundscapes in Animation	10 - 11 septembre	2	8	16	cinéastes d'animation
	Total	10	46	110		
	Critique cinématographique, Théorie du cinéma, Histoire des médias / Filmkritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte					
	Total	0	0	0		
	Production, management, droits / Produktion, Management, Rechte					
0732	The Ever-Evolving Documentary Marketplace	23 avril	1	47	47	producteurs, réalisateurs de documentaires
0733a	Essential Legal Framework - Rights Clearance	19 - 22 avril	4	45	180	producteurs, assistants, juristes et autres intéressés
0733b	E.L.F. - European Co-Production: Legal and Financial Aspects	24 - 28 octobre	5	35	175	producteurs, assistants, juristes et autres intéressés
0734	Budgetcontrol	16 novembre	1	15	15	producteurs, assistants et directeurs de production
0735	P.R.I.M.E	20-24.6/19-23.9/28.11-2.12	4 + 5 + 5	15	210	producteurs et scénaristes
0737	Production Value	27 janvier - 3 février	8	8	64	dir. de prod., ass. de réal., réal., prod.
0739	Vision Cinéma 2 - sessions 1 et 2	5 - 7 sept. / 5 - 7 déc.	6	16	66	auteurs, scénaristes, producteurs
	Total	39	181	757		
	Réalisation, fiction et documentaire / Regie Spiel- und Dokumentarfilm					
0742	EKRAN - sessions 1 à 3	1-11.03/12-21.04/14-23.06	31 + 2 / 10	25 + 10	925	réalisateurs, producteurs, autres intéressés
0743	Swiss Arab Music Video Workshop	5 - 18 février	14	6	84	réalisateurs, cameramen, chanteurs
0744	Film Spring 2007	1 - 21 octobre	21	2 + 12	294	réalisateurs, prod., opérateurs, son, décor.
0745	Logiciels de storyboard	9 juin	1	14	14	réalisateurs, scénaristes
0746	Mise en scène dans le film documentaire - une contradiction?	2 - 4 novembre	2.5	19	47.5	réalisateurs documentaires, artistes vidéo, galeristes
0747	An encounter with Peter Mettler	15 - 17 juin	3	19	57	réalisateurs documentaires et autres intéressés
0748	Single Shot Cinema	26 - 29 avril	4	15	60	réalisateurs documentaires
	Total	78.5	122	1'481.5		
	[METIER CINÉMA] Technique / Technik					
0751b	Du concept visuel à sa réalisation I: les outils stylistiques de la caméra	30 sept - 2 oct.	3	8	24	scénographes, costumiers, cameramans, etc.
0753	Masterclass avec Peter Przygodda	30 - 31 janvier	2	18	36	monteurs, sound designers, réalisateurs
0754	Atelier scripts	11 - 14 janvier	4	13	52	scripts
0755	Atelier maquillage et tournage numérique	9 - 11 décembre	3	9	27	maquilleuses expérimentées
0756I	SP / Assistanat de montage: le tour de la question	12 - 15 septembre	4	13	52	assistants ou stagiaires monteurs
0756II	SP / Assistanat de montage: le tour de la question	12 - 14 septembre	2.5	15	37.5	assistants ou stagiaires monteurs
	Total	18.5	76	228.5		
	Interprétation / Schauspiel					
0761a	Und bitte... Stefan Gubser	3 - 4 décembre	2	6	12	comédiens
0761c	Action... Gilles Tschudi	26 - 28 octobre	3	12	36	comédiens
0762und es läuft 07"	2 - 3 / 9 - 10 juin	4	14	56	comédiens avec peu d'expérience du micro
0763	Wo bitte geht's zum Casting?	26 - 27 juin	2	13	26	comédiens
0764	Coaching presse	3 février	1	10	10	professionnels intéressés
0765	Authentische Inszenierung	9 - 11 mars	3	11	33	professionnels intéressés
0766agira 2" - Parlare al microfono	2 - 4 février	2.5	11	27.5	comédiens, journalistes, réalisateurs
0766bgira 3" - Parlare al microfono	19 - 21 octobre	2.5	9	22.5	comédiens, journalistes, réalisateurs
0767	Sind Sie "SCHON FILMREIF"? - Intensivkurs Filmschauspiel	12 avril - 31 mai	30	2	60	comédien
0767	Sind Sie "SCHON FILMREIF"? - Intensivkurs Filmschauspiel	5 nov. - 20 déc.	30	1	30	comédien
0769	Plein feux sur les comédien-ne-s suisses	7 août	0.5	24	12	professionnels intéressés
	Total	80.5	113	325		
	Exploitation de salles et Distribution / Kinobetrieb und Verleih					
0770	Cours pour projectionnistes	octobre - novembre	10	23	230	projectionnistes
0774	Beyond Switzerland	20 novembre	1	14	14	distributeurs, producteurs
0775	Cinéma. Art. Marché	26 janvier	0.5	40	20	professionnels de l'audiovisuel
0776	Effective Film Poster Design	8 juin	1	13	13	Producteurs, distributeurs
0777	Visuelle Bildung - IMAGINE (Europäische Projekte) (développement)		0	0	0	professionnels de l'audiovisuel
0778	Kinomarketing, Teil I: Kundenservice im Kino, eine Teamaufgabe	26 septembre	1	17	17	employés en salles de cinéma
	Total	13.5	107	294		
	Scénario / Drehbuch					
0781b	KINO-Stoffentwicklungsprogramm 2007	mai - décembre	10 / 4 / 6	5 + 1 + 4	78	auteurs, producteurs
0782	Laboratorio d'idea (1° sessione)	7 - 11 novembre	5	14	70	scénaristes, producteurs
0784	Pygmalion Plus	16-24 juin / 16-21 oct.	9 + 6	21	315	scénaristes, réalisateurs, script editors
0785	Atelier Grand Nord 2007	17 - 25 mars	9	2 + 10	108	scénaristes
	Total	39	57	571		
	Divers (Musique, Archiving, etc.) / Diverses (Musik, Archivierung, usw.)					
0790	Showcase 2007: jeunes acteurs suisses de talent	24 janvier	0.5	75	37.5	professionnels de l'audiovisuel
0791	Filmtalk	25 - 27 janvier	1	30	30	professionnels de l'audiovisuel
	Total	1.5	105	67.5		
	TOTAUX	282.5	817	3'854.5		
	Projets avec la DDC / DEZA Projekte					
0736	AVANTI - IFA-SC	2007	22	52	373	producteurs, réalisateurs, juristes Caucase Sud
	Total	22	52	373		

5. Statistiques

Statistik

5.1 2007 en quelques chiffres | 2007 in Zahlen

	Moyenne <i>Durchschnitt</i> 1991 – 2007	2006	2007
Nombre de manifestations <i>Anzahl Veranstaltungen</i>	36	37	47
Nombre de journées de formation <i>Anzahl Weiterbildungstage</i> ...	193	239	283
Nombre de jours de formation x nombre de participants <i>Anzahl Weiterbildungstage x Anzahl Teilnehmende</i>	2969	2863	3855
Nombre de collaborateurs engagés sur les séminaires <i>Anzahl MitarbeiterInnen an den Seminaren</i>	216	262	281
Nombre de participants <i>Anzahl Teilnehmende</i>	795	692	817
Participants hommes <i>davon Männer</i>	60%	62%	54%
Participantes femmes <i>davon Frauen</i>	40%	38%	46%
Participants entre 30 et 50 ans <i>Teilnehmende zwischen 30 und 50</i>	68%	65%	65%
Participants suisses alémaniques <i>DeutschschweizerInnen</i>	53%	52%	50%
Participants étrangers <i>AusländerInnen</i>	18%	20%	28%
Participants romands <i>Romand-e-s</i>	26%	26%	16%
Participants tessinois <i>TessinerInnen</i>	3%	2%	6%
Participants qui proviennent des cantons à grandes villes <i>Teilnehmende aus Kantonen mit grossen Städten</i> (ZH, VD, GE, BE, BS)	81%	82%	79%
Participants membres des associations – Institutions du Conseil de Fondation de FOCAL <i>Teilnehmende, die Mitglieder der im Stiftungsrat</i> <i>vertretenen Verbände/Institutionen sind</i>	—	70%	70%

**Taux de satisfaction des participants quant à:
Zufriedenheit der Teilnehmenden in Bezug auf:**

- l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel
die Nützlichkeit des Seminars für ihre berufliche Weiterentwicklung:**

Très bon à bon | *Sehr gut bis gut*

Très bon à satisfaisant | *Sehr gut bis befriedigend*

81%
96%
- leurs attentes au sujet du séminaire
die Erfüllung ihrer Erwartungen an das Seminar:**

Très bon à bon | *Sehr gut bis gut*

Très bon à satisfaisant | *Sehr gut bis befriedigend*

77%
95%

	Moyenne Durchschnitt 1991 – 2007	2006	2007
Répartition des participants par profession			
Anteil Teilnehmende nach Berufsbereich			
Producteurs <i>Produktion, Management, Rechte</i>	16%	17%	21%
Réalisateurs fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	19%	14%	14%
Techniciens <i>Technik</i>	14%	16%	14%
Comédiens <i>Schauspiel</i>	9%	11%	14%
Scénaristes <i>Drehbuch</i>	13%	10%	10%
Opérateurs, distributeurs, exploitants <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	7%	19%	8%
Autres et étudiants – enseignants d'écoles de cinéma <i>Diverse, Studenten – Lehrkräfte im Filmbereich</i>	–	5%	6%
Juristes <i>Juristen</i>	–	–	5%
Employés d'institutions de la branche <i>Brancheninstitutionen</i>	–	3%	4%
Animateurs <i>Animationsfilm</i>	4%	3%	2%
Responsables de domaine, organisateurs, intervenants <i>Bereichs- und Kursverantwortliche, ReferentInnen</i>	–	1%	1%
Musiciens, compositeurs <i>Musik, Komposition</i>	1%	1%	1%
Critiques <i>Kritik, Filmwissenschaft</i>	3%	0%	0%
Archivistes, restaurateurs, conservateurs <i>Archivierung, Restaurierung, Erhaltung</i>	–	0%	0%

Répartition des jours de formation par secteur d'activité

Anteil Seminartage pro Tätigkeitsbereich

Réalisation, fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	19%	33%	28%
Interprétation <i>Schauspiel</i>	14%	30%	28%
Scénario <i>Drehbuch</i>	37%	12%	14%
Production, management, droits <i>Produktion, Management, Rechte</i>	6%	7%	14%
Technique <i>Technik</i>	9%	6%	7%
Exploitation de salle & distribution <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	6%	5%	5%
Animation <i>Animationsfilm</i>	3%	3%	3%
Formation andragogique <i>Andragogische Weiterbildung</i>	2%	2%	1%
Divers <i>Diverse</i>	3%	2%	0%
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias <i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	1%	0%	0%

	Moyenne Durchschnitt 1991 – 2007	2006	2007
Pourcentages d'investissement financier par secteur d'activité			
Anteil Investition pro Tätigkeitsbereich			
Production, management, droits <i>Produktion, Management, Rechte</i>	9%	9%	20%
Réalisation, fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	16%	24%	18%
Scénario <i>Drehbuch</i>	22%	14%	15%
Technique <i>Technik</i>	19%	22%	12%
Interprétation <i>Schauspiel</i>	8%	9%	10%
Exploitation de salle & distribution <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	9%	7%	9%
Animation <i>Animationsfilm</i>	5%	4%	9%
Divers (musique, archivage, etc.) <i>Diverses</i>	4%	7%	5%
Formation andragogique <i>Andragogische Weiterbildung</i>	3%	4%	2%
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias <i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	2%	0%	0%

5.2 Projets avec la DDC | Projekte mit der DEZA

	2005	2006	2007
AVANTI			
Nombre de journées de formation <i>Anzahl Weiterbildungstage</i> ...	10	24	22
Nombre de jours de formation x nombre de participants <i>Anzahl Weiterbildungstage x Anzahl Teilnehmende</i>	200	421	373
Nombre de participants <i>Anzahl Teilnehmende</i>	20	77	52
Participants hommes <i>davon Männer</i>	60%	70%	73%
Participantes femmes <i>davon Frauen</i>	40%	30%	27%

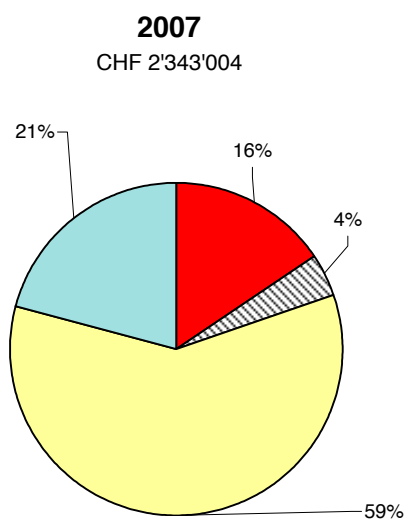
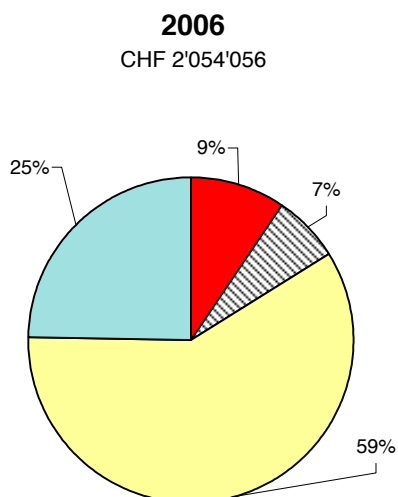
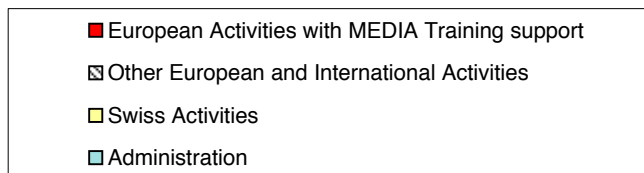
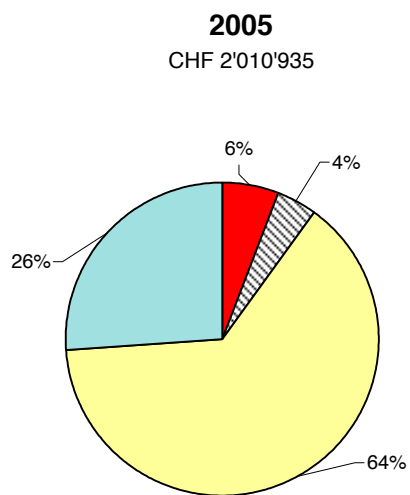
Répartition des participants par profession

Anteil Teilnehmende nach Berufsbereich

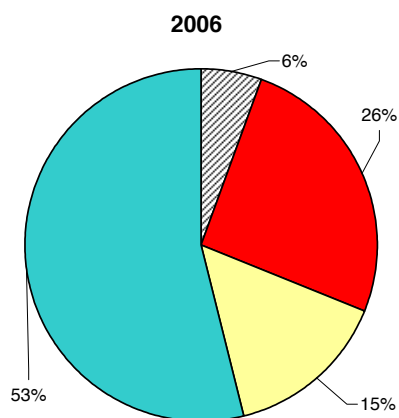
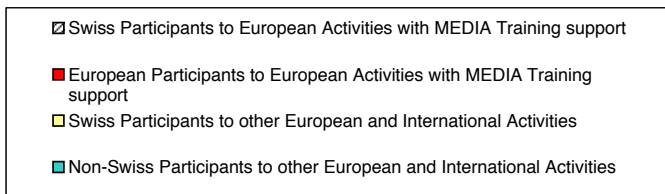
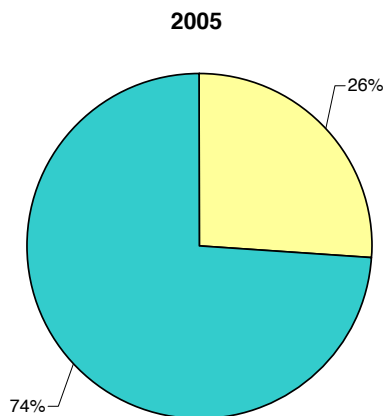
Scénaristes, réalisateurs fiction et documentaire <i>Drehbuch, Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	40%	33%	35%
Producteurs <i>Produktion</i>	35%	34%	23%
Techniciens <i>Technik</i>	–	26%	33%
Autres professions <i>Andere Berufe</i>	–	–	9%
Journalistes <i>Journalismus</i>	–	5%	–
Animateurs <i>Moderation</i>	–	2%	–
Juristes <i>Rechtliches</i>	25%	–	–

5.3 European and international activities versus swiss activities

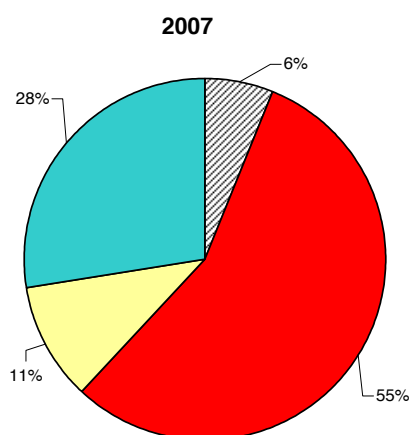
Percentages of financial allocations 2005 – 2007



Participants 2005 – 2007



	Total Swiss Participants	Total European Participants	Total Other Participants	Total Participants	Number of Training Days
2005	11	0	31	42	31
2006	29	36	76	141	129
2007	33	112	55	200	180



5.4 Nos sites web | *Unsere Webseiten*

www.focal.ch

En moyenne, notre site reçoit la visite de 10'000 personnes par mois, qui en regardent une vingtaine de pages chacune. Le nombre de francophones et de germanophones est légèrement plus élevé que le nombre d'anglophones. La répartition géographique des visiteurs couvre une grande diversité de pays; toutefois, les utilisateurs principaux viennent de Suisse (25%), de France (15%) et d'Allemagne (10%). Pour arriver à notre site, les visiteurs ont en majorité tapé l'adresse dans leur navigateur (90%); le reste l'a atteint par un moteur de recherche (5%) ou par un lien dans un autre site (5%).

Unsere Webseite wird durchschnittlich von 10'000 Besuchern pro Monat benutzt, die im Schnitt rund 20 Seiten konsultieren. Die französische und deutsche Version werden etwas mehr besucht als die englische. Die geographische Aufteilung zeigt, dass die Benutzer aus zahlreichen Ländern stammen, die meisten jedoch aus der Schweiz (25%), aus Frankreich (15%) und aus Deutschland (10%). Die grosse Mehrheit ist über Eingabe der Adresse auf unser Internetportal gelangt (90%); die anderen über einen Suchmotor (5%) oder einen Link (5%)

Le nombre de visiteurs par rubrique se répartit de la manière suivante (en pourcent par rapport aux 8 rubriques principales du site):

Der Anteil Besucher pro Rubrik ergibt folgende Zahlen

(% im Verhältnis zu den anderen Rubriken unserer Webseite):

	2005	2006	2007
1. La base de données des lieux de formation <i>Datenbank zu Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten.</i>	30%	23%	25%
2. Le programme de nos séminaires <i>Unser Seminarprogramm . . .</i>	14%	15%	18%
3. Les bibliographies <i>Bibliographie</i>	5%	14%	15%
4. Les pages de liens <i>Links</i>	8%	12%	12%
5. La liste des métiers <i>Berufsbilder</i>	14%	18%	10%
6. Au sujet de FOCAL <i>Wir über uns</i>	7%	7%	9%
7. CINÉSTAGE	12%	8%	7%
8. Le panneau d'affichage <i>Anschlagbrett</i>	10%	3%	4%

Fréquentation des autres sites web dont l'administration est prise en charge par FOCAL (nombre de visiteurs par mois) :

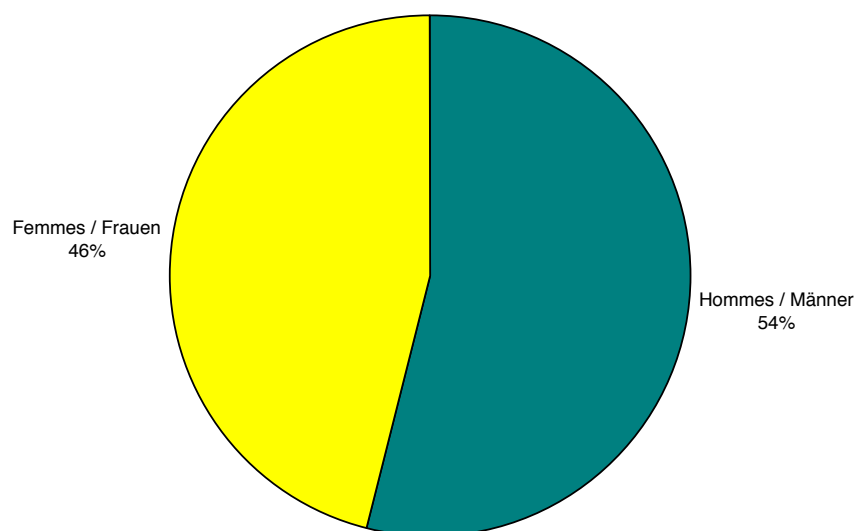
Monatliche Besucherzahlen der anderen von FOCAL verwalteten Websites:

	2005	2006	2007
FILMNET (www.filmnet.ch)	2'000	1'700	1'400
/SCRIPT (www.focal.ch/script)	400	400	400
ANIMATION-CAMPUS (www.focal.ch/animation-campus)	–	280	300
AVANTI (www.focal.ch/avanti)	–	100	150
THE GENEVA GROUP (www.focal.ch/genevagroup)	190	170	100

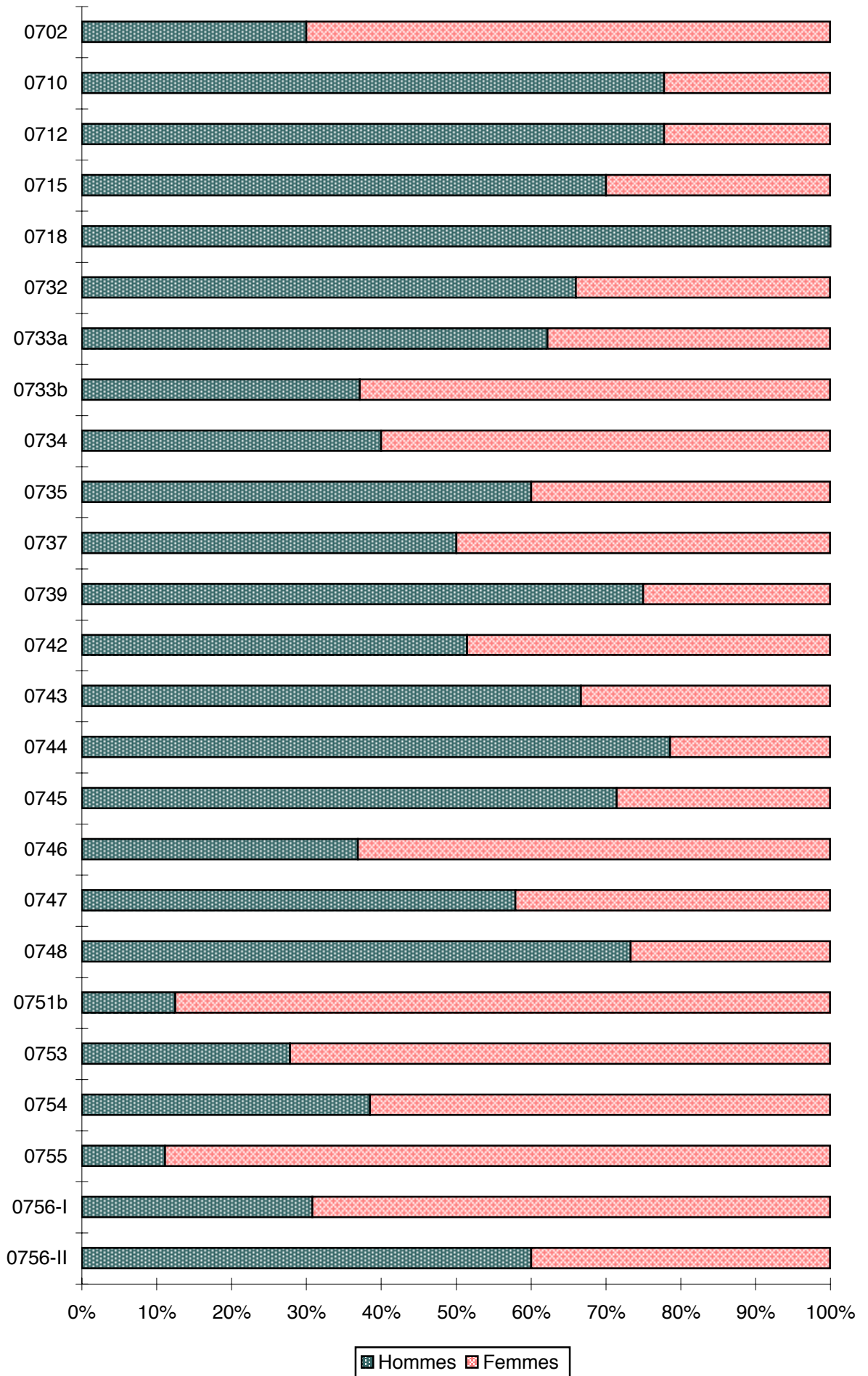
6. Chiffres et tableaux I – XII

Zahlen und Tabellen I – XII

I. Répartition des participants: hommes – femmes
Seminarteilnehmende: Anteil Männer – Frauen

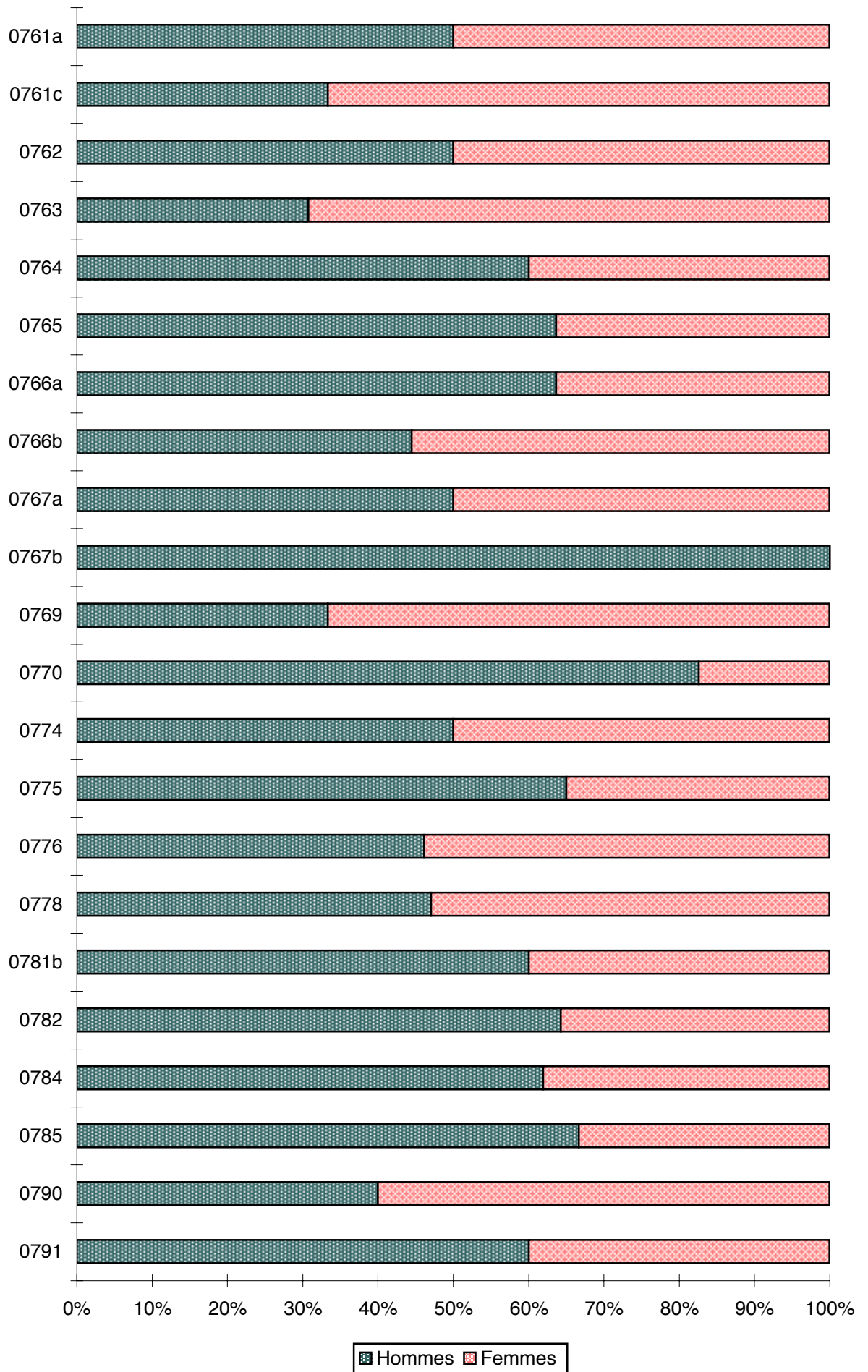


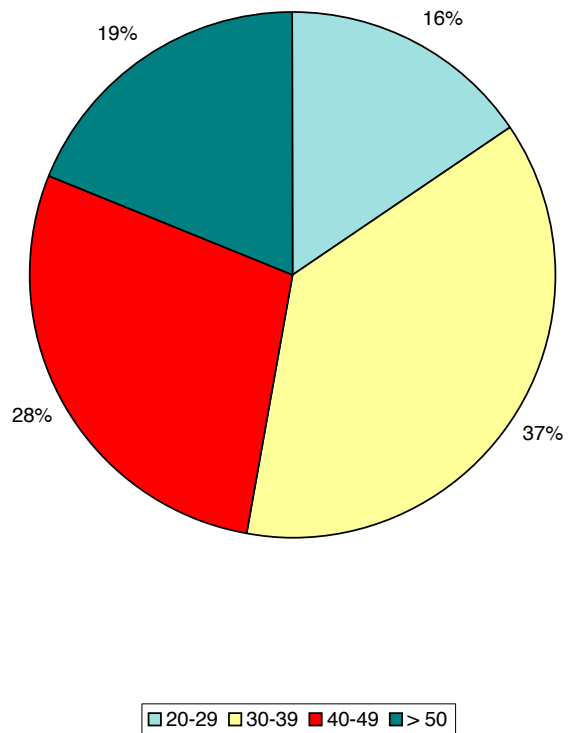
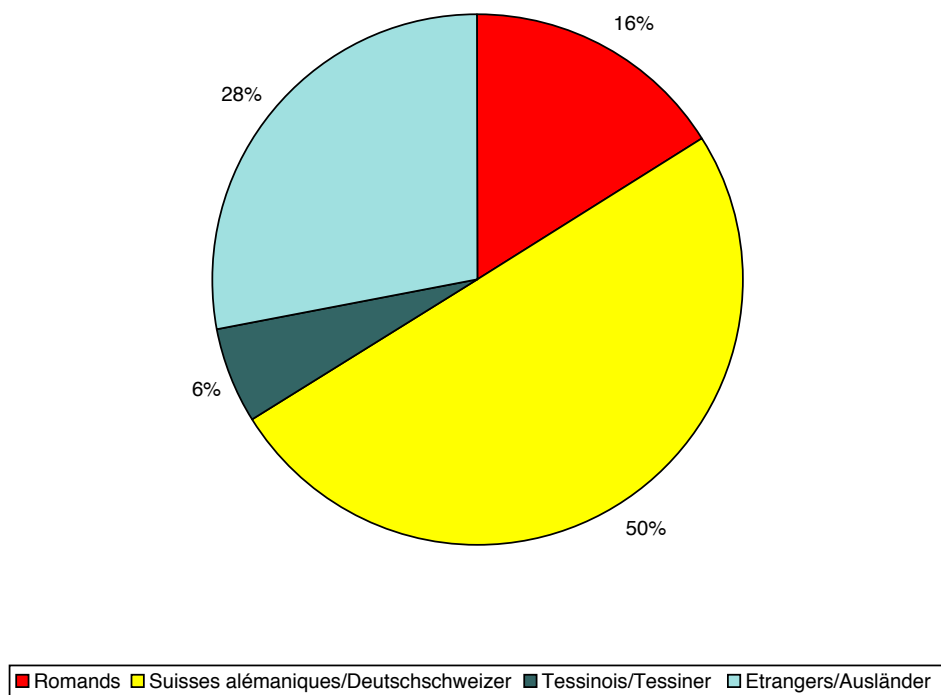
II.1. Répartition hommes – femmes par séminaire
Anteil Männer – Frauen pro Seminar



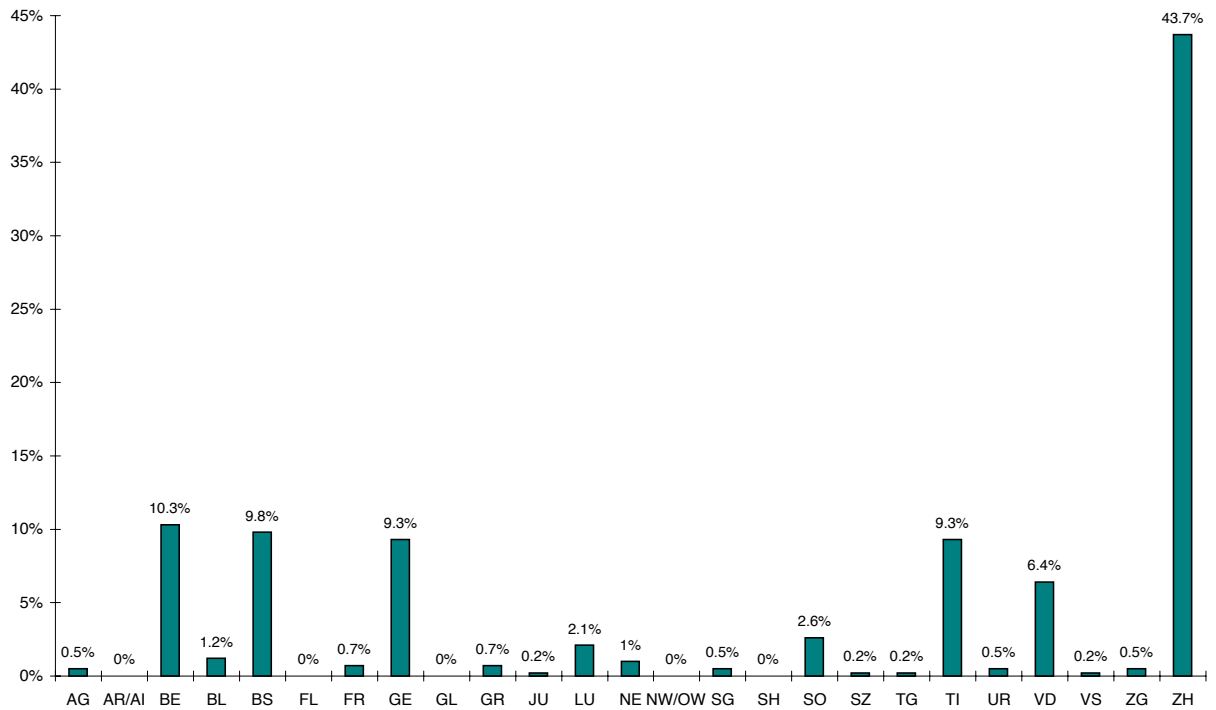
II.2. Répartition hommes – femmes par séminaire

Anteil Männer – Frauen pro Seminar

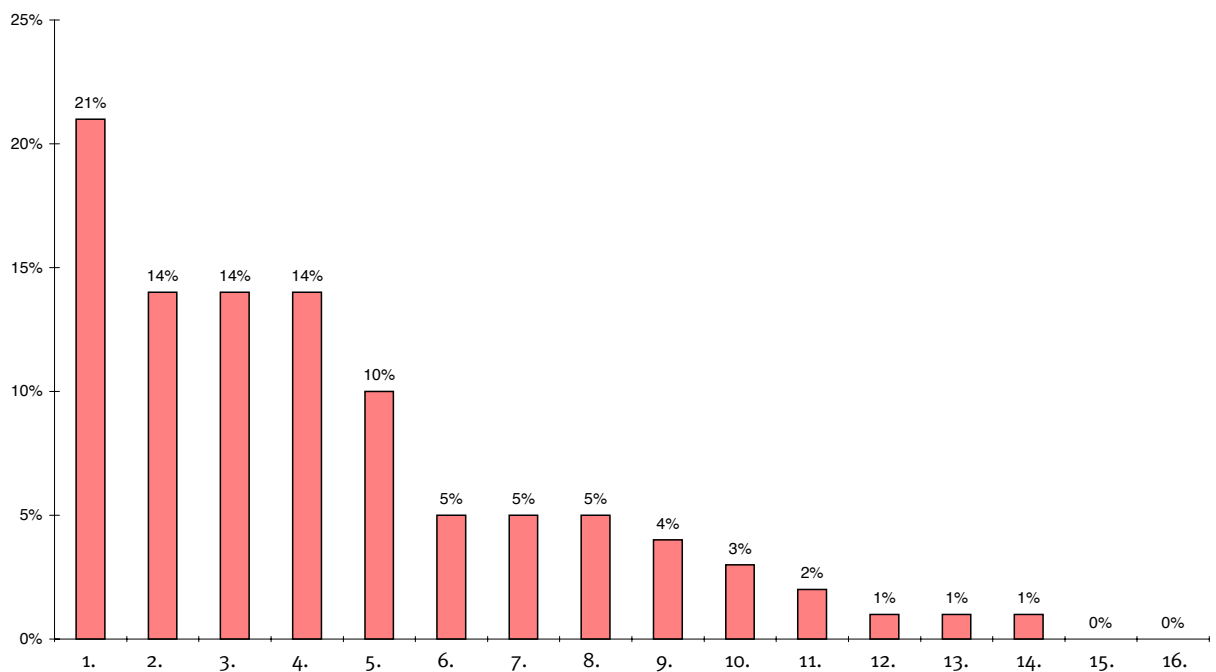


III. Répartition par classe d'âge | Aufteilung nach Alterkategorie**IV. Répartition par région | Aufteilung nach Region**

V. Répartition par canton de domicile | Aufteilung nach Wohnkanton



VI. Répartition par profession | Aufteilung nach Beruf



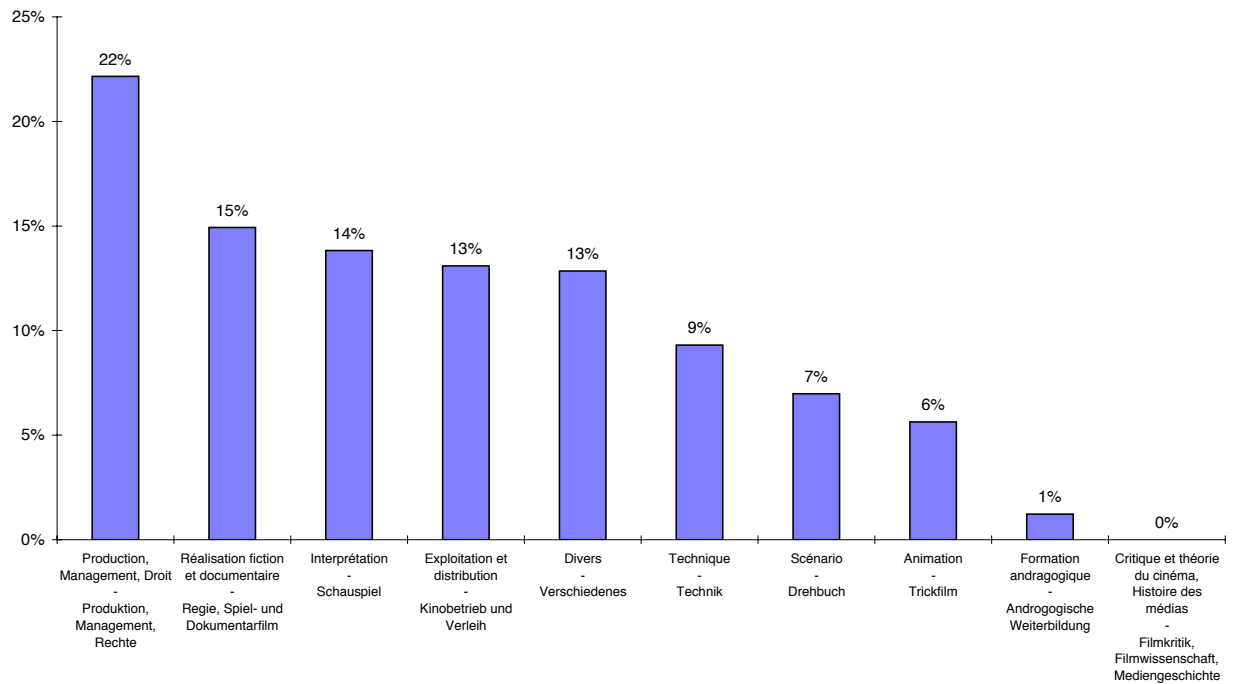
1. Producteurs
Produzenten
2. Réalisateurs
Regisseure
3. Techniciens
Techniker
4. Comédiens
Schauspieler

5. Scénaristes
Drehbuchautoren
6. Exploitants
Kinobetreiber
7. Ecoles
Schulen
8. Juristes
Juristen

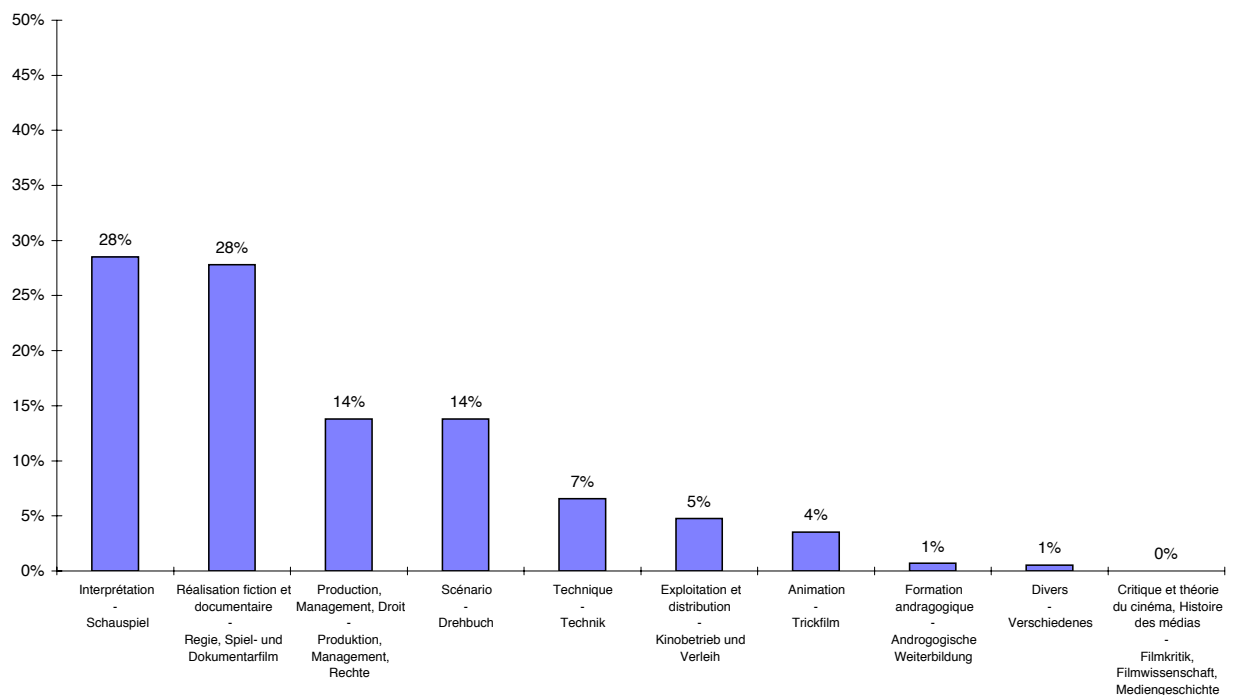
9. Institutionnels
Angestellte Institutionen
10. Distributeurs
Verleiher
11. Animateurs
Animations-Filmschaffende
12. Musiciens
Musiker

13. Resp. de domaine
Bereichsverantwortliche
14. Autres
Andere
15. Critiques
Kritiker
16. Archivage/Historiens
Archivierung/Historiker

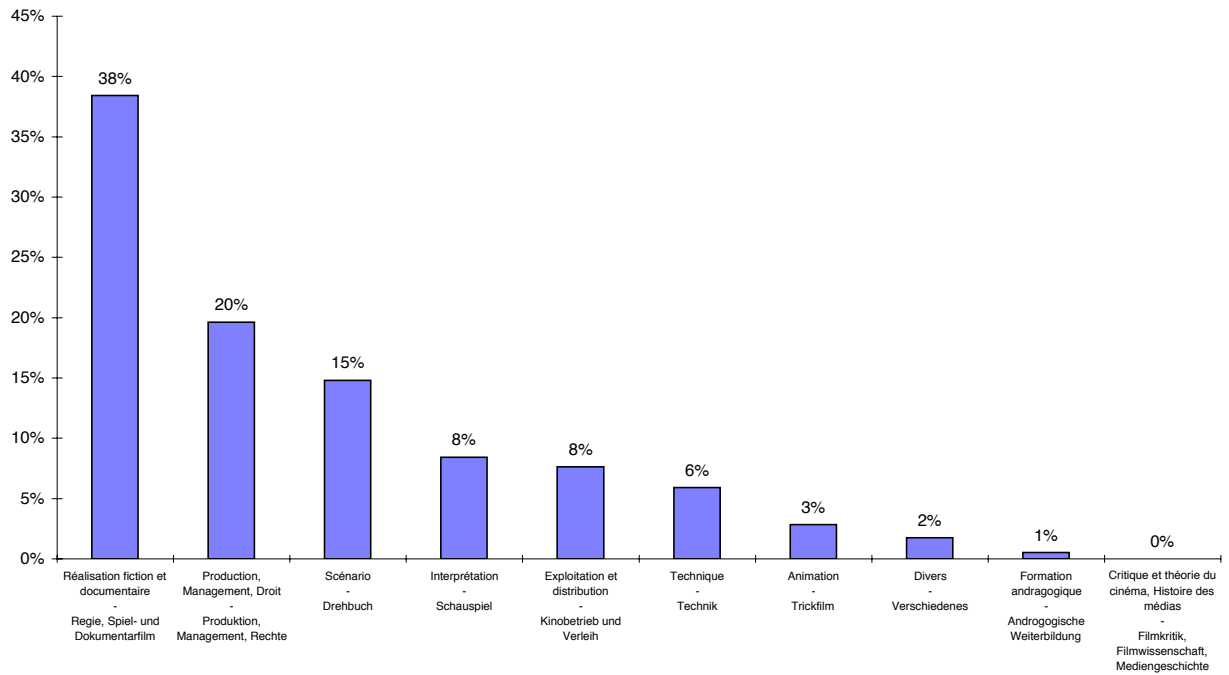
VII. Répartition par secteur d'activité | Aufteilung nach Tätigkeitsbereich



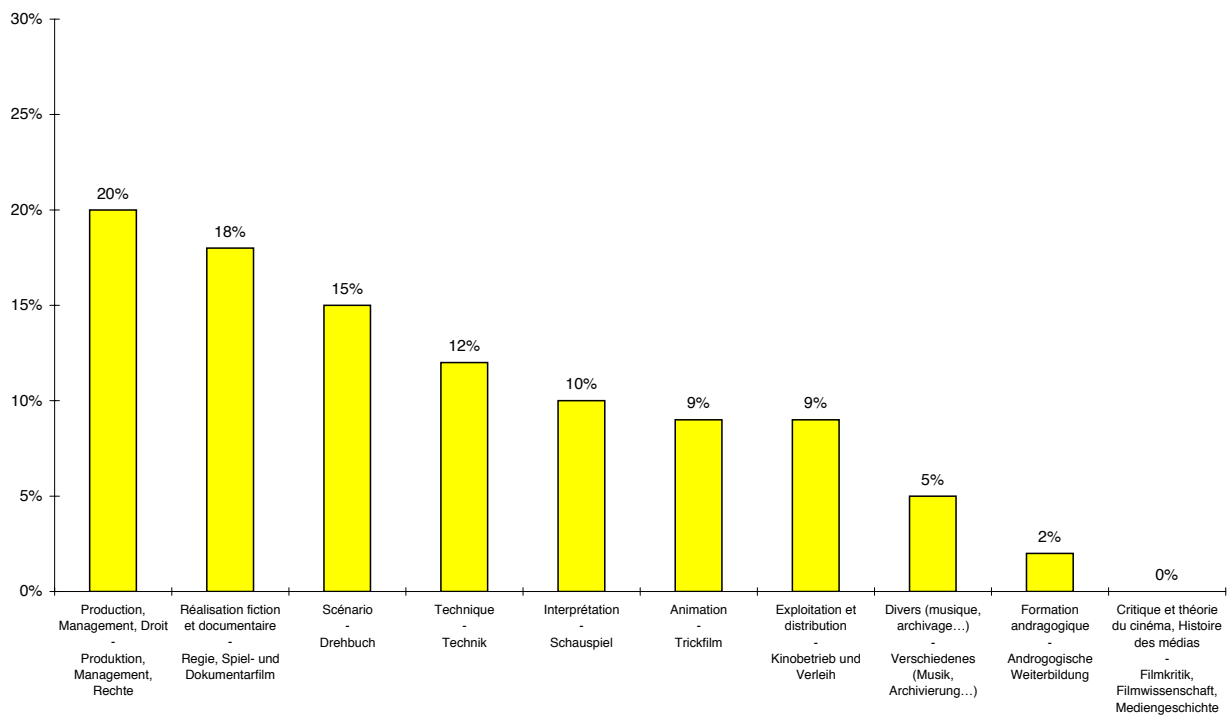
VIII. Répartition des jours par secteur d'activité | Aufteilung der Seminartage nach Tätigkeitsbereich



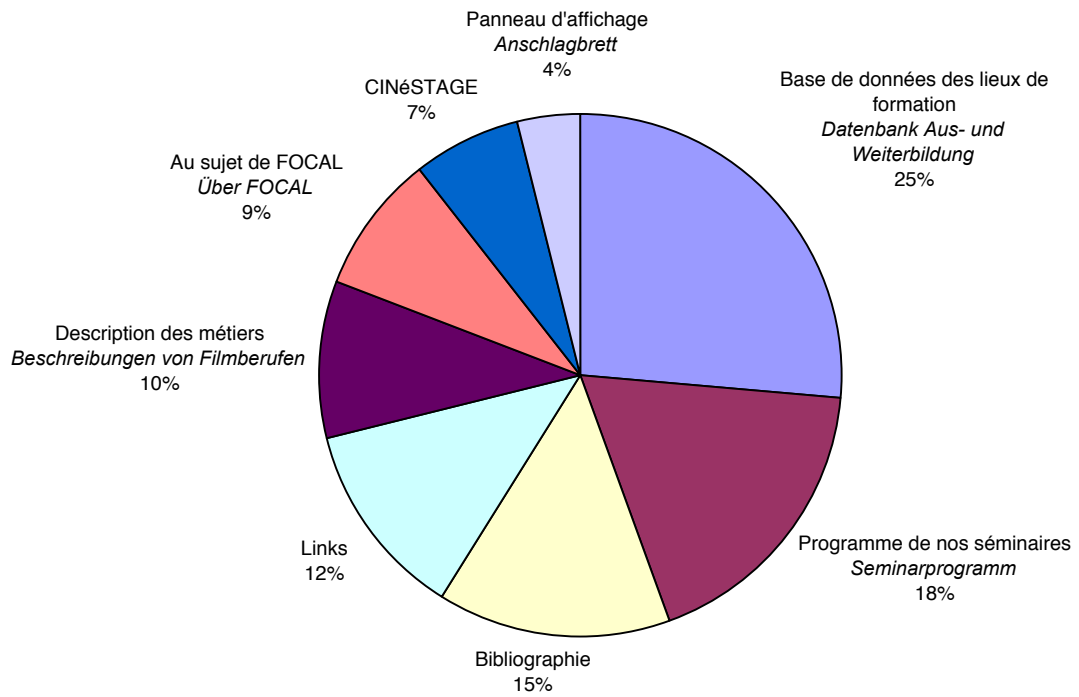
IX. Répartition des jours x participants par secteur d'activité Aufteilung der Tage x Teilnehmende nach Tätigkeitsbereich



X. Répartition du coût par secteur d'activité Aufteilung der Kosten nach Tätigkeitsbereich



XI. focal.ch: accès au site | Benutzung der Site



XII. focal.ch/SCRIPT: accès au site | Benutzung der Site

